This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

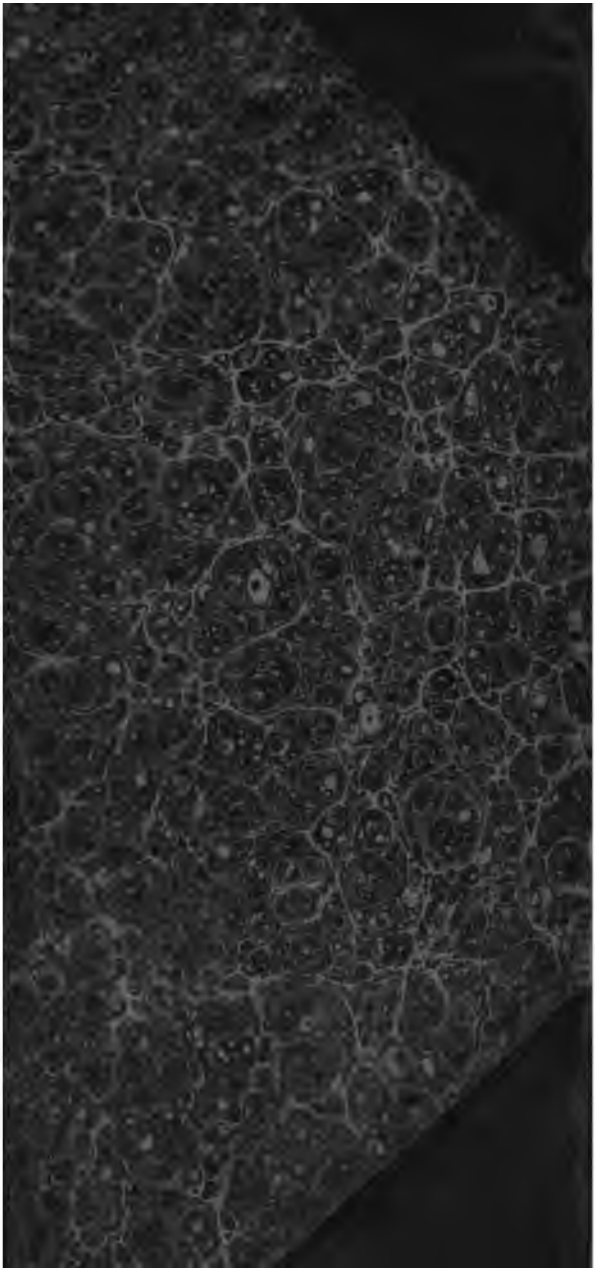
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



G.70. a. 5.

E. BIBL. RADCL.

19156 f. 2.

42

ESSAI
D'UNE
MONOGRAPHIE
DES
SAULES DE LA SUISSE.

Par

N. C. SERINGE,

Instituteur au collège de Berne.

Berne,

Chez l'Auteur.

1815.

L'examen attentif que j'ai fait des Saules que je cultive depuis quelques années, mes excursions dans la Suisse, des recherches dans les auteurs et dans les collections, m'ayant donné plus de certitude sur les espèces de ce genre si difficile; j'ai cru que les personnes qui ont acquis mes cahiers de Saules, verraient avec intérêt quelques remarques que l'étude plus approfondie de ce genre m'a mis à portée de faire. J'ai cru devoir changer quelques dénominations, dans le but de faciliter la science, et j'ai substitué des noms significatifs à ceux qui ne retraçaient aucun des caractères de la plante.

J'ai présenté sous un ordre méthodique les espèces que j'avais distribuées sans ordre dans les sept cahiers, afin de mieux montrer leurs différences & leurs rapprochemens.

Je prie toutes les personnes qui s'occupent des Saules de me transmettre leurs remarques, de m'envoyer des échantillons dénommés ou non, de me communiquer les ouvrages qu'elles publieront sur ce genre, de m'envoyer même des Saules vivans. De mon côté je me ferai un plaisir de leur donner des échantillons de Saules dénommés ou des Saules enracinés, ou toute autre de mes collections qu'elles pourront désirer. Ce n'est que par les communications & l'étude que l'on pourra parvenir à donner une bonne Monographie où l'on puisse, après bien du travail, fixer les espèces et établir la synonymie.

Je crois que l'on doit baser l'étude de ce genre, particulièrement sur les parties florales femelles, sur la pubescence ou la glabréité de l'ovaire, la longueur du style, l'étendue de l'écaille ou périgone relativement à l'ovaire, celle du stigmate & du pédicelle, l'absence ou la présence des feuilles pendant la floraison, ou l'existence des feuilles bien développées

lorsque

lorsque la plante fleurit. La longueur des feuilles relativement à leur largeur, le nombre, la cohésion, ou la non adhérence des étamines: mais la forme, la denture, la pubescence ou la glabréité des feuilles fournit des caractères extrêmement faibles. Il faut aussi être sur ses gardes quant à la longueur du style qui est souvent assez court pendant le commencement de la floraison, et qui jusqu'à la marcescence du stigmate s'alonge souvent beaucoup. A cette époque il ne croît plus, l'ovaire seul augmente en longueur et en volume. Les glandes florales ou nectaires présentent aussi quelques caractères.

Les stipules ne sont pas toujours d'une grande importance; souvent elles manquent dans les années fort séches et se développent sur le même individu pendant les années pluvieuses. Leur forme et celle des bourgeons offrent cependant quelquefois de bons caractères. La présence ou l'absence des feuilles pendant la floraison n'est pas non plus un caractère bien

sûr;

sûr; car souvent, lorsque les premières étamines paraîssent, les bourgeons foliacés n'ont pas encore montré leurs feuilles, & quelques jours après, quoique toutes les anthères ne soient pas encore ouvertes, les feuilles sont assez développées.

---

* *Ovaire velu, style court, chatons précoces, feuilles étroites.*

1. SALIX MONANDRA. Hoffm. Sal. T. I. f. 1.2.3. T. V. f. 1. T. XXIII. f. 1.

Salix monandra. Ser. Saul. No. 24.

A. mâle avant la floraison. B. mâle en fleurs. C. ses feuill. D. fem. en fl. E. capsules. F. Feuill. G. écorce. H. piquure d'insecte. I. avortement d'un rameau. K. Xyloma leucocreas.

Feuilles *lancéolées-obovales, serretées à leur moitié supérieure, ou entières, très-courtement pétiolées, ordinairement alternes, plus rarement opposées ou ternées, d'un verd lustré en dessus, glauques en dessous, ordinairement très glabres.* Ovaire *soyeux, pédicèle nul, stigmate presque sessile.* Etamine 1. Ecorce *gris-cendré, marquée extérieurement de petites cicatrices rougeâtres; intérieurement, d'un jaune-citron faux, très-stiptique.*

Salix monandra. DeC. fl. fr. No. 2099. a. b.
S. monandra. Ehrh. Arb. Déc. 6. No. 58.
S. monandra. Sut. fl. helv. 2. p. 279.
S. helix et purpurea. Sturm Dtschl. Fl. 25. Heft.
S. helix et purpurea. Thuill. fl. Par. 514. Hall. Hist. 1640. Enum. p. 153. No. 9.
S. monandra. Vill. Dauph. 3. p. 767.

Comm-

Comme Sturm, je ne puis séparer le S. helix
u S. purpurea. Dans ses figures il n'y a que deux
etits caractères que je crois de nulle valeur
our établir des espèces. Dans le helix il figure
'écaille des bourgeons conique et chassée par
e chaton, et l'extrêmité de l'ovaire droite, tan-
dis que dans le purpurea il réprésente l'écaille
du bourgeon bitobée et l'extrêmité de l'ovaire
courbée. Dans ma plante; fraîche, l'extrêmité
de l'ovaire est droite; et séche, elle est courbée
dans les parties du chaton qui ne sont pas com-
primées.—Dans les deux espèces de M. Thuillier,
de qui je tiens tous les Saules des environs de
Paris, il n'y a non plus de différences, mais
dans cette espèce comme dans beaucoup d'au-
tres le style s'allonge manifestement quelques
jours après que le stigmate est développé.

Linné a établi le S. helix & purpurea dans son
sp. pl. p. 1444. et tous les autres botanistes n'ont
probablement fait que l'imiter. M. Smith en a
fait peut-être tout autant que les autres. Il pos-
ède, il est vrai, l'herbier de Linné et l'on doit
croire qu'il a été moins exposé à être induit
en erreur. Il dit au S. purpurea et au S. helix
qu'il n'y a qu'une étamine, mais il n'a pas vu
seule étamine du S. helix, ni les étamines
monadelphes de son S. rubra, et rien ne prouve
que Linné et lui ne se soient trompés. Il est,
me semble assez probable, que le S. helix,
purpurea et fissa ne forment que deux espèces,
lieu de trois. L'un serait le monandre de
Sm. qui est vraiment monandre, et l'autre,

le

le fissa qui a ses deux étamines presque constamment monadelphes. Sans le nombre des étamines, il n'est pas possible de distinguer l'individu mâle de ces deux espèces qui fleurissent en même tems et qui ont la ressemblance la plus parfaite. Quant à l'individu femelle, cela est plus facile, car dans le monandra de Hoffm. le style est, j'ose le dire, nul, et dans le fissa, il est allongé. D'ailleurs je ne connais pas de Saules dont la ressemblance soit plus frappante. On peut distinguer ces deux espèces par les feuilles; mais elles n'existent pas encore au commencement de la floraison, surtout des mâles; cet alongement du style dans le S. fissa pourrait faire conprendre M. Smith, quand il dit à son S. helix, stylo elongato. — On trouve souvent sur les feuilles de ce Saule des excroissances sphériques, glabres et rouges; ou bien, la feuille s'épaissit et se dilate dans quelques points de son étendue. Ces excroissances ne sont produites que par la déposition d'œufs d'insectes. Souvent aussi ces mêmes insectes engagent leurs œufs à l'extrémité des branches, ce qui cause un avortement du rameau, et une telle application des feuilles les unes sur les autres que leur ensemble forme une espèce de petit choux-pommé. A leur centre se trouvent des petits vers blancs qui ressemblent beaucoup à ceux qui font tant de ravages dans nos herbiers, et qui, en passant ensuite dans leur dernier état de développement vont disséminer partout leurs œufs. Le seul moyen

de

de détruire cet insecte (Ptenus fur *L.*) *est de frotter les plantes avec un pinceau trempé dans de l'esprit de vin* (Alcool) *dans lequel on a dissout du sublimé corrosif* (*muriate de mercure oxygèné*); *c'est le procédé qu'employent les Anglais pour détruire ces misérables animaux. Le célèbre Cryptogamiste Hooker m'a assuré que ce moyen était immanquable et que M. Smith avait lavé avec ce mélange tout l'herbier de Linné; mais il faut se servir de cette préparation avec prudence, car c'est un poison très dangereux.*

B. Salix monandra subverticillata. Ser. Saul. No. 31.

Ce n'est certainement qu'une simple variété, quoique les feuilles soient verticillées-ternées. Cette disposition des feuilles ne se rencontre presque jamais que sur les pieds dont on a coupé toutes les tiges l'année précédente. La sève se porte entièrement dans ces jets et les feuilles se trouvent plus nombreuses.

C. Salix monandra sericea. Ser. Saul. No. 32.

Cet état est assez rare, et les poils soyeux roussâtres qui recouvrent presque toute la face inférieure des feuilles, et quelquefois la supérieure, ne s'y remarquent que lorsque la plante croît dans un terrain très sec et serré.

** Ovaire

** *Ovaire velu, style court, chatons contemporains, feuilles étroites.*

2. SALIX DEPRESSA. Hoffm. Sal. p. 63. T. XV. f. 1. 2. T. XVI, f. 3. 4.

Salix polymorpha. Ser. Saul. No. 11.

A. mâle. B. ses feuill. C. fl. fem. D. caps. E. feuill. fem.

Petit arbrisseau à tige rampante. Feuilles *entières, ovales-oblongues; bords roulés en-dessous, presque constamment couvertes sur la face inférieure de poils soyeux appliqués; courtement petiolées, rarement accompagnées de stipules ovales-lancéolées, très petites.* Ovaire *soyeux, style court, stigmate quadrifide.*

Salix repens, arenaria, incubacea. L. sp. pl. p. 1447. — DeC. fl. fr. No. 2091, 92. 93.

S. repens, incubacea. W. sp. 4. p. 693. 696.

S. repens. Smith fl. br. p. 1061.

S. polymorpha. Ehrh. Arb. Dec. 5. No. 49.

S. incubacea a. b. S. repens a. Schl. cat. sal. 1809.

S. incubacea, depressa, rostrata. Thuill. Fl. Par. p. 516. 517.

Cette espèce ne varie pas moins que toutes les autres. Je n'ai pas adopté le nom de repens, *nom primitif, quoiqu'il caractérise cette plante, parceque j'ai trouvé que celui de de-*

pressa (Saule écrasé) lui convenait mieux; effectivement il semble qu'on ait marché sur la base de ses tiges et qu'elles ne se soient pas relevées. — Lieux marécageux. Fleurit au commencement d'Avril.

B. Salix depressa microphylla. Ser. Saul. N. 61.

Je rapporte à cette variété, qui est assez rare, le S. repens microphylla. *Schl. Cat. Sal.* 1809. — *Tourbière de Gümlingen, Katzensee.*

C. Salix depressa nitida. Ser. Saul. No. 62.

Cette jolie variété a les deux faces des feuilles recouvertes de poils soyeux-satinés appliqués. — Marais d'Anet et de Chatel-St. Denis.

D. Salix depressa elatior.

S. polymorpha elatior. Ser. Saul. No. 36.

S. repens latifolia. Schl. cat. Sal. 1809.

Cette variété s'élèverait beaucoup, si on ne la fauchait avec les plantes marécageuses dont elle est entourée. Ses chatons sont plus nombreux que dans les autres variétés, ses feuilles plus longues, et souvent plus obtuses. — Tourbière de Gümlingen.

Quant au S. arenaria *et* repens *Thuill. Fl. de Par. p.* 516 *et* 517, *ils n'appartiennent pas au* Salix depressa, *mais au* S. rosmarinifolia, *dont les feuilles sont longuement linéaires, à bords non roulés en dessous, même en herbier.*

chatons

à chatons femelles courts, très obtus et plus gros que dans le S. depressa.

3. SALIX PATULA. Ser.

S. oleifolia. Ser. Saul. No. 1.

Chatons *paraîssant avec les feuilles, cylindriques, alongés, étalés, faibles, munis à leur base de quelques bractées obovales atteignant presque la moitié du chaton, soyeuses en dessous, presque glabres en dessus.* Ovaire *pédonculé, couvert d'un duvet soyeux qui souvent laisse appercevoir la couleur verte de la capsule; stigmate presque sessile, bilamellé, périgone jaunâtre, étroit, pointu, n'atteignant qu'environ la moitié de l'ovaire.* Feuilles *elliptiques-lancéolées-acuminées (obovales dans leur jeunesse) serrulées, presque sessiles; face supérieure d'un verd grisâtre par les poils courts qui la couvrent; face infér. revêtue de poils fins, grisâtres, entrelacés; nervures saillantes.*

Salix oleifolia? Vill. Dauph. 3. p. 784. T. LI. f. 28.

S. Fluggeana? Willd. sp. 4. p. 709.

S. salviæfolia? Willd. sp. 4. p. 688.

Cette plante que j'ai trouvée à l'Eymatte, près Berne, me paraît très caractérisée; jamais je ne l'ai vue dans aucune collection. Elle se rapproche beaucoup du S. holosericea, *mais mon* S. patula *reste toujours petit et n'atteint pas quatre pieds, tandis que le* S. holosericea

s'élance

s'élance, dès la 3me année, de 8 à 15 pieds de haut : il est de la race des acuminata, tomentosa (caprea *L.*) holosericea, *mais fleurit très tard : ce n'est qu'au commencement de Mai qu'il se développe. Je n'ai encore que l'individu femelle. Quand les feuilles du* S. lavendulæfolia *proviennent de jeunes plantes vigoureuses, elles ont quelques rapports avec mon* S. patula.

*** *Ovaire velu, style court, chatons précoces, feuilles larges.*

4. SALIX ACUMINATA. Hoffm. Sal. p. 39. T. VI. f. 1. 2. T. XXII. f. 2.

S. acuminata. Ser. Saul. No. 3.

A. fem. en fl. B. ses feuilles.

Chatons *pédonculés, alongés, munis à leur base de bractées étroites couvertes de poils soyeux appliqués, se développant avant les feuilles.* Ovaire *tomenteux ; stigmate sessile, bifide ; périgone noirâtre au sommet, aigu ou obtus, atteignant environ la moitié de l'ovaire. Deux* étamines *à longs filets.* Feuilles *obovées-lancéolées-acuminées, très variables dans leur longueur, quelquefois de 2 à 3 pouces ; ordinairement tomenteuses sur leurs faces, particulièrement l'inférieure, souvent garnies de dents écartées ; stipules réniformes, denticulées ; pétiole médiocrement long. Jets de l'année presque toujours tomenteux. S'élève rarement en arbre.*

Salix

Salix cinerea. L. suec. p. 353. — Sp. p. 1449.
S. acuminata. Smith. brit. p. 1068. — DeC. fl. fr. No. 2086. — Ehrh. Arb. Dec. 9. N. 89.
S. aquatica angustifolia. Schl. cat. Sal. 1809.
S. caprea. Thuill. Fl. Par. p. 517. (non L.)
S. cinerea. Thuill. Fl. Par. p. 518.
Hall. Enum. p. 154. No. 16.

Rivages, haies. Fleurit au commencement d'Avril.

B. Salix acuminata ovalifolia. Ser.
S. acuminata. Ser. Saul. No. 4.
A. mâle. B. ses feuill. C. fl. fem. D. feuill.

Variété des tourbières à feuilles courtes, presque elliptiques, et courtement pétiolées.

C. Salix acuminata obvata. Ser.
S. acuminata. Ser. Saul. No. 26.
A. mâle. B. feuill. C. écorce, No. 27.
A. fem. B. fruit. C. feuill. D. écorce.
S. aquatica A. Schl. cat. Sal. 1809. - cat. 1807.

Cette variété est remarquable par ses feuilles obovées, mucronées, et surtout par ses périgones extrêmement obtus. — Rives de l'Aar.

D. Salix acuminata variegata. Ser. Saul. N. 52.

Cette jolie variété, qui n'a pas été trouvée en Suisse, et qui m'a été envoyée par les frères Bau-

C. Salix tomentosa monstruosa.

S. caprea monstruosa. Ser. Saul. No. 53.

Les fleurs mâles d'abord bien conformées, probablement piquées par des insectes, se déforment tellement qu'on ne peut plus distinguer ni périgone, ni étamines, ni glande florale. — Embouchure du Kander. M. Trog.

D. Salix tomentosa androgyna. Ser. Saul. 76.

Cette variété a des étamines et des ovaires dans le même chaton, soit séparés; les mâles occupant une partie du chaton et les femelles l'autre; soit, mélangés les uns dans les autres. D'ailleurs cette androgynéité n'est pas rare dans les Saules, je l'ai déja remarquée dans plusieurs espèces. — Altenberg, près Berne.

E. Salix tomentosa ternata. Ser. Saul. No. 77.

Je n'ai trouvé qu'une seule fois cette singulière disposition, presque tous les chatons étaient ternés, d'autres géminés et le plus petit nombre enfin, solitaire. — Environs de Berne.

F. Salix tomentosa macrostachia. Ser. Saul. 78.

Cette variété n'est pas très rare aux bords des bois, et est remarquable par la longueur, quelquefois très considérable, de ses chatons.

G. Salix

G. Salix tomentosa tenuifolia. Ser.Saul.N.79.

Le duvet drapé de la face inférieure présente peu d'épaisseur dans cette variété, ce qui rend la feuille presque transparente. — Berne.

H. Salix tomentosa rotundifolia. Ser.Saul. 80.

La figure presque orbiculaire, rarement cordiforme, des feuilles et leur consistance rendent cette variété assez notable. — Berne, fossés de la ville.

I. Salix tomentosa macrophylla. Ser.

Cette variété, remarquable par la grandeur et la largeur de ses feuilles qui atteignent 3-4 pouces, se trouve assez rarement et ne croît que dans les bois humides.

J. Salix tomentosa angustifolia. Ser.

S. caprea angustifolia. Schl. Cat. sal. 1809.

Cette variété a ses feuilles lancéolées et longuement acuminées, et ses bords ondulés et très irrégulièrement serretés. — Environs de Berne.

K. Salix tomentosa brevistachia. Ser.

Se distingue de toutes les autres variétés par ses chatons très courts, très obtus, et ses capsules très volumineuses. — Rives de l'Aar près d'Aarberg.

L. Salix tomentosa abortiva. Ser.

Ce n'est qu'un rameau dont les feuilles sont avortées par la piqûre d'un insecte. Cet état se présente fort rarement.

On rencontre sur les feuilles de ce Saule le Xyloma salignum. DeC. — Ser. Saul. No. 39, *le* Xyl. leucocreas umbonatum, *et l'*Uredo caprearum. DeC. Syn. — Ser. Saul. No. 40.

6. SALIX RUGOSA. Ser. (a.)

S. aurita. Ser. Saul. No. 5. — Linn. Fl. lap. p. 369. T. VIII. f. y. — Hoffm. Sal. p. 30. T. IV. f. 1. 2. T. V. f. 3. T. XXII. f. 1. a. b. c. d. — Willd. Baumzucht, T. IV. f. 1.

Arbris-

(a) *Quelques personnes me blâmeront certainement d'avoir changé des dénominations établies par Linné et généralement adoptées; mais il me semble que, sans rien ôter à la célébrité méritée de ce grand homme, on peut bien changer les noms de* caprea, aurita, babylonica, phylicifolia *etc. pour les remplacer par des dénominations caractéristiques. On m'observera peut-être encore, que la dénomination de* tomentosa, rugosa, propendens, stylaris *etc. peut s'appliquer à d'autres espèces; qu'il y a d'autres Saules qui peuvent mériter l'un de ces noms: en en convenant, je prie ces personnes d'observer que dans les genres très naturels et nombreux en espè-*

Arbrisseau *rameux*. Chatons femelles *plus courts et moins volumineux que dans le* S. acuminata *et* tomentosa. Pédoncule *souvent muni à sa base de bractées plus développées que dans les deux espèces précédentes*. Ovaire *tomenteux, conique assez longuement pédicellé*. Stigmate *bilobé, sessile, assez volumineux*. Chatons mâles *courts et obtus*. *Deux* étamines *à filets longs et légèrement réunis par leur base*. Feuilles *elliptiques ou obovées, courtement acuminées, souvent glabres supérieurement, tomenteuses à leur face inférieure* : parenchyme *très ample entre les nervures, ce qui donne aux feuilles l'aspect ridé et crépu de celles des sauges* : bords *ondulés, entiers ou serretés*; nervures *saillantes, très fréquemment anastomosées*.

Salix aurita. Smith Fl. brit. p. 1064. — DeC. Fl. fr. No. 2085. — Willd. sp. 4. p. 700.

S. aquatica. Smith. Fl. brit. p. 1065.

S. aurita a. c., cinerea, et conformis. Schl. Cat. sal. 1809.

S. aurita et caprea. § Thuill. Fl. de Paris, p. 515. 517.

fr.

---

espèces, il est impossible que la dénomination tirée de l'un des caractères de la plante, lui soit assez exclusivement propre pour ne pas pouvoir aussi s'appliquer à d'autres espèces.

fr. *Saule à feuilles ridées ;* — all. *Salbey-Weide.* — L. *Tourbières, marais.*

B. Salix rugosa microphylla. Ser.
S. ambigua. Ehrh. Arb. Dec. 11. N. 109.
S. aurita B. Schl. cat. sal. 1809.

J'ai aussi trouvé cette variété à petites feuilles dans la tourbière de Gümlingen. Il n'y a aucun doute que le S. ambigua *Ehrh.* (*non Schl.*) *n'appartienne à cette variété.*

C. Salix rugosa androgyna. Ser.

Mrs. L. Thomas et Tardent m'ont envoyé un S. rugosa *dont le même chaton a des étamines supérieurement et des pistils inférieurement ou l'inverse, ou bien les deux sexes mélangés sans aucun ordre.*

D. Salix rugosa grandifolia. Ser.
S. aquatica. Ser. Saul. No. 37.

Cette variété récoltée au Draxau, près Berne, est remarquable par la longueur et la largeur de ses feuilles obovées-acuminées et très minces.

**** *Ovaire velu, stigmate sessile, chatons contemporains, feuilles larges.*

7. SALIX GRANDIFOLIA. Ser. Saul. No. 55.
S. acuminata grandifolia. Ser. Saul. No. 41.
S. stipularis. Ser. Saul. No. 2.

*Ce Saule, qui dans les bois atteint la grandeur d'un arbre, a sûrement été confondu avec l'*acuminata; *mais il s'en distingue par des caractères très sûrs.* Chatons *moins gros et moins longs, se développant en même temps que les feuilles (jamais les feuilles ne sont développées au moment de la floraison de l'*acuminata): périgones *roussâtres presque glabres dans les femelles, très poilus dans les mâles. Les* chatons *femelles acquèrent quelquefois ensuite, en se développant, la longueur de deux pouces et sont souvent accompagnés à leur base de grandes feuilles obovales-spatulées.*

Salix cinerascens. W. sp. 4. p. 706. (a.)
S. stipularis. Smith. Fl. brit. p. 1069.
S. acuminata et sphacelata. Schl. cat. 1807.
S. sphacelata, acuminata alpina et pubescens. Schl. cat. sal. 1809.

fr. Saule à grandes feuilles. — L. torrents des Alpes, Schwarzwasser etc.

B. Salix grandifolia albicans. Ser. Saul. N. 56.
S. albicans. Bonj. Litt.
S. uligiosa. Schl. Cat. 1809.

Cette

(a) *J'aurais adopté cette dénomination si j'avais été très sûr, (quoique la description de Wildenow caractérise parfaitement ma plante) que mon espèce fut bien son* S. cinerascens.

tés d'un stigmate *sessile, peu profondément quadrifide;* glande-florale *n'atteignant pas le tiers de la longueur du pédicelle.*

Salix lanata. Thuill. Fl. de Par. p. 506.
S. argentea. Schl. cat. 1809.

*Fleurit au commencement de Mai. J'ai reçu cette plante d'Allemagne sous le nom d'*incubacea, *et je la cultive. Je ne l'ai jamais trouvée en Suisse.*

Si je n'avais eu égard à l'autorité de Smith et à celle de Wahlenberg qui, dans l'herbier du Dr. Römer, a reconnu cette plante pour le S. argentea *Smith, j'aurais rapporté ce Saule au* depressa, *duquel il se rapproche infiniment. Le port de la plante, la forme de ses feuilles offrent des différences; mais que je crois trop peu sûres pour établir deux espèces.*

Le No. 35. *de mes Saules est peut-être de nulle valeur; car dans les premiers cahiers que j'ai envoyés, ce n'était qu'une variété à feuilles courtes et obtuses du* S. depressa *récolté au Katzensee; et ensuite, n'ayant plus d'échantillons de cet endroit, j'ai mis dans les cahiers que j'ai faits ensuite, des rameaux du* S. argentea.

**** *Ovaire velu, style court, chatons tardifs.*

9. SALIX PROSTRATA. Ehrh. Pl. select. 159.
S. prostrata. Ser. Saul. N. 23. fem. N. 57. masc.

Les

Petit arbrisseau *étalé sur la terre.* Ecorce *brunâtre.* Feuilles *petites, elliptiques, constamment glabres sur leurs faces, d'un verd bleuâtre faux, très entières, bords à peine roulés en-dessous; face infér. très finement et fréquemment réticulée, beaucoup plus faiblement que les feuilles du* Vaccinium uliginosum *avec lesquelles ces feuilles ont quelques rapports;* petiole *court, dilaté à sa base.* Chatons femelles *tardifs, courts, denses, cylindriques, obtus, garnis à leur base de* 6 *à* 8 *petites feuilles lancéolées, légèrement obtuses et très glabres;* pedicelles *nuls;* périgones *ovale-lancéolés, d'un rouge brun, à peine couverts de quelques poils;* ovaire *conique garni de poils soyeux courts et appliqués;* style *médiocre, rougeâtre ainsi que les deux* stigmates *qui sont obtus. Les capsules en murissant perdent de leurs poils et ont une teinte rougeâtre.* Chatons mâles *de la forme des femelles, mais à périgones membraneux couverts de poils;* 2 étamines.

Salix cœsia. Vill. Dauph. 3. p. 768. T. I. f. 11. — DeC. Fl. fr. No. 2094. — Schl. Cent. 2. No. 99. — Schl. Cat. 1807.

S. myrtilloides. Willd. Sp. 4. pag. 686. (non Wahlenb.) — Schl. Cat. 1809.

La bonne figure du S. myrtilloides *qu'a donnée le Dr. Wahlenberg dans la* Flora lapponica, T. XVI. f. 3., *des échantillons qu'il a rapportés*

de Laponie, que Mr. le Pasteur Gaudin a bien voulu me confier, ceux que j'ai vus chez le Dr. Römer, et l'excellente description de Wahlenberg, ne me laissent aucun doute que le S. prostrata *Ehrh. ne soit entièrement différent du* S. myrtilloides *Wahlenb.* (*non W.*). *Je transcris ici une partie de la description que donne ce savant auteur de son* S. myrtilloides : „Folia exacte oblongo-elliptica, utrinque obtusa, sed præcipue basi obtusissima et omnino subcordata, integerrima et marginibus recurvata, saturate viridia, subtus parum pallidiora nec nisi rarius subglaucescentia, magnitudine plerumque vix semipollicaria; petioli breves, gemmam fulcratam vix superantes, semper nudi sine ullis stipulis." *Cette description convient parfaitement aux deux espèces qu'il est impossible de distinguer par les feuilles. Mais voici ce que dit Wahlenberg à la même page* 267 : „Amenta pedunculata et foliis nonnullis stipata, quod ad omnes partes glaberrima ut vix quidem rachis interdum pubescens reperitur. Squamæ femineæ minutæ, vix que tertiam partem pedicelli superantes, obtusæ, glabræ. Pedicelli germinum longiusculi vel ipsius germinis longitudinem æquantes, glabri. Germina satis incrassata, plerumque insigniter rubicunda; stylus fere nullus etc. Amenta mascula gracillima et satis sparsiflora, omnibus partibus glaberrima." *Voici des caractères qui ne se trouvent pas dans le* S. prostrata *Ehrh.*

Je n'ai jamais trouvé cette espèce en Suisse, mais Mrs. Schleicher et Thomas ont été plus heu-

heureux. Je dois les échantillons que je possède à Mr. Bonjean qui les a récoltés au Mont-Cenis, et Mr. Thomas m'en a envoyé des individus femelles vivants, qui fleurissent dans mon jardin vers le milieu de Mai, qui sont entièrement couchés sur la terre, et atteignent la longueur de 3-5 pieds. Ce Saule n'a point de tige ascendente, il est étalé sur la terre dès sa base comme les S. retusa, serpillifolia et reticulata.

B. Salix prostrata macrophylla. Ser. Saul. 64.

2 rameaux de fl. fem.; 1 de feuill.

Cette variété qui a des feuilles très grandes ne provient probablement que de la culture, car jamais je n'ai vu d'échantillons spontanés aussi grands que ceux de mon No. 64.

10. SALIX RETICULATA. L. suec. No. 888. Ser. Saul. No. 33. masc. et fem.

Cette espèce, qui abonde en caractères distinctifs, forme un très petit arbrisseau couché, tortueux. Chatons *tardifs, très longuement pédonculés et munis seulement à leur base de 3 feuilles tellement rapprochées qu'elles sont souvent verticillées:* pédoncules *rouges et garnis de poils courts et distants, très visibles à la loupe.* Chatons femelles *courts, pauciflores;* périgones *très obtus, d'un rouge très foncé, souvent presque glabres;* pédicelles *presque nuls;* ovaires *drapés, en grande partie bachés par les périgones pendant la floraison,*

les

les dépassant beaucoup pendant la maturation ; style *court ;* stigmate *horizontalement quadrifide.* Chatons mâles *moins longuement pédonculés que les femelles, cylindriques, alongés ;* périgones *plus poilus que dans les femelles* (A)*;* 2 étamines. Feuilles *elliptiques - orbiculaires, quelquefois subréniformes, toujours recouvertes dans leur jeunesse, ainsi que les pétioles, de longs poils soyeux appliqués et très fins qui rendent les feuilles ciliées et qui tombent peu de temps après, au point que ces feuilles sont souvent très glabres vers l'automne ;* face supér. *d'un verd foncé, rugueuse ;* face infér. *d'un blanc gris, relevée de nervures rougeâtres très saillantes, longitudinales, presque comme dans les feuilles des monocotylédonnées et qui forment ensuite par leurs divisions innombrables une foule d'anastomoses, un joli réseau lacuneux.*

S. reticulata. Wahlenb. Fl. lap. p. 262. — L. Fl. lap. No. 359. T. VII. f. 1. 2. T. VIII. f. *l.* — Hoffm. Sal. 2. p. 3. T. XXV. f. 1. 2. T. XXVI. et XXVII. — Schk. Handb. T. CCCXVII. a. — Sturm Deutschl. Fl. 25 Heft. — Smith Fl. brit. p. 1057. — DeC.

(A) *Ce caractère se retrouve presque constamment dans tous les Saules ; les périgones mâles sont généralement plus poilus que ceux qui accompagnent les femelles.*

DeC. Fl. fr. No. 2083. — Willd. sp. 4. p. 685. — Sut. Fl. helv. 2. p. 283. — Hall. Enum. p. 154. No. 15, Hist. 1650.

S. reticulata a. b. Schl. Cat. Sal. 1809.

fr. Saule réticulé; - all. Netzblättrige Weide. - L. Alpes, Jura. — Fleurit à la fin de Mai ou en Juin.

B. Salix reticulata subrotunda. Ser.

S. reticulata. Hoffm. Sal. T. XXV. f. 3.

Cette jolie variété, que j'ai trouvée sur la montagne de Fouly, a ses feuilles très grandes, suborbiculaires, ou réniformes, souvent échancrées au sommet, très épaisses et fermes.

Ce Saule semblerait devoir être facile à cultiver à cause de ses très grosses racines et de ses nombreuses fibrilles radicales, mais il croît sur les Alpes dans un terrain très fin et noir semblable à de la terre de tourbe très fine, dans laquelle je crois qu'on parviendrait à l'élever assez facilement. — Je n'ai jamais trouvé la variété B. *dont parle Mr. De Candole Fl. fr. No.* 2083. *A peine si l'on découvre quelques poils sur les échantillons de nos Alpes lorsque les capsules sont ouvertes. — L'on remarque quelquefois sur la face inférieure des feuilles de cette plante des galles rouges, du volume d'une très petite cerise; elles sont produites, comme dans les autres espèces, par la piqûre d'une nervure.*

11. SALIX GLAUCA. Linn. Fl. lap. No. 363. T. VII. f. 5. T. VIII. f. p. Fl. suec. No. 890. S. sericea. Vill. — Ser. Saul. No. 58.

2 rameaux mâles, fem. en fl., fruit.

Arbrisseau de 2 à 4 pieds de hauteur; rameaux de l'année toujours couverts de poils laineux appliqués. Chatons femelles *cylindriques, toujours plus longs que le* pédoncule *qui est velu, ainsi que le rachis, et qui est accompagné de* 2 - 4 *feuilles semblables à celles du reste de la plante:* périgones *lancéolés, bruns, velus, rarement courts et obtus, atteignant quelquefois le sommet de l'ovaire:* ovaires *très courtement pédicellés, densément couverts de poils laineux crêpus:* style *assez court, d'abord profondément bifide et sécondairement bifurqué.* Chatons mâles *plus courtement pédonculés que les femelles, mais de moitié plus longs que les femelles pendant la floraison;* 2 étamines *à filets* 3 *fois plus longs que les périgones.* Feuilles *lancéolées, étroites, plus aigues au sommet des rameaux qu'à leur base, entières, couvertes sur leurs deux faces (particulièrement l'inférieure, ainsi que les pétioles qui sont très courts) de longs poils laineux, plus ou moins appliqués, plus ou moins droits ou crépus, et qui leur donnent, par le verd des feuilles qui parait un peu à travers les poils, une teinte glauque.*

SALIX

Salix glauca. Wahlenb. Fl. lap. p. 264. T. XVI. f. 3. — Willd. sp. 4. p. 687.

S. sericea. Vill. Dauph. 3. p. 782, T. LI. f. 27. – DeC. Fl. fr. No. 2088. – Willd. sp. 4. p. 688.

S. lapponum. Linn. Fl. lap. No. 366. T. VIII. f. t. — Willd. sp. 4. p. 689. — Schk. Handb. T. CCCXVII. g. — Hall. Enum. p. 155. No. 21. ? Hist. No. 1643.

S. lapponum. Schl. Cat. Sal. 1807.

S. sericea a. b. Schl. Cat. Sal. 1809.

S. albida. Schl. Cat. Sal. 1809.

fr. Saule à feuilles glauques ; — all. meergrüne Weide. — L. Grimsel, Lavaraz, Mont-Cenis.

Cette plante se distingue essentiellement à sa capsule couverte de poils laineux très serrés, et qui devient à son dernier développement d'un volume semblable à celle du S. tomentosa (S. caprea *L.*); *à son style d'abord profondément bifurqué et chaque division encore une seconde fois fendue mais beaucoup moins profondément; à ses feuilles lancéolées laineuses, et à ses nervures déprimées sur la face supérieure, lorsque ces nervures peuvent se voir par la chûte des poils. Je rapporte avec certitude à notre espèce suisse les var. a. b. c. de Wahlenberg Fl. lap. p. 264, quoique la variété a se distingue par l'obtusité et la brièveté de ses périgones, et les variétés b. c. par l'étroitesse ;*

tesse, la longueur, et le sommet aigu des leurs. La capsule, le style et sa manière de se diviser me paraissent des caractères essentiels. J'ai examiné cette espèce avec beaucoup de soin, j'ai vu des échantillons des trois variétés établies par M. Wahlenberg et je suis persuadé qu'elles ne constituent, avec la notre (*), qu'une seule espèce.

***** *Ovaire velu, style alongé, feuilles étroites.*

12. SALIX FISSA. Hoffm. Sal. p. 61. T. XIII. f. 1. 2. T. XIV. f. 3. 4.

Salix rubra, *Ser. Saul. No.* 30. *Rameau de feuilles d'été, feuilles d'automne avec bourgeons flor. et stipules.* S. fissa, *Ser. Saul. No.* 75. *Rameau de fleurs mâles, ses feuilles récoltées en Juillet, écorce.*

Arbuste *de* 8 *à* 10 *pieds;* écorce *cendrée.* Feuilles *longuement lancéolées-linéaires, à peine denticulées; bords faiblement roulés en-dessous, courtement pétiolées; face supér. ordinairement glabre ou, rarement et lorsque la plante croît dans un terrain très sec, garnie de poils très courts qui lui donnent une légère teinte*

(*) *Notre variété suisse se trouve par la forme de ses périgones entre la variété* a *de Wahlenberg, et ses variétés* b c, *notre plante a les périgones assez longs mais non aussi aigus ni aussi alongés que dans ses var.* b c.

teinte grise ; face infér. d'un verd grisâtre, presque constamment couverte de poils laineux très courts ; stipules *linéaires aigues, aussi longues que le* pétiole *qui est dilaté à sa base.* Chatons mâles *se développant avant les feuilles, cylindriques longs d'un pouce, très velus, souvent arqués, sessiles, garnis à leur base de 4-5 très petites bractées foliacées soyeuses sur leur face externe.* Etamines 2, *plus ou moins réunies inférieurement,* filets *longs, glabres;* anthères *pourpres avant l'émission du pollen, puis jaune lorsqu'elles sont ouvertes;* périgones *ovales, noirs, garnis de longs poils soyeux sur leurs deux faces;* glande-florale *conique, d'un verd pâle, et dont le sommet est dirigé vers les étamines.* Chatons femelles *semblables à ceux du* S. monandra, *sessiles, munis à leur base de quelques bractées foliacées étroites.* Ovaire *sessile, conique, volumineux à sa base, couvert de poils courts, fins et soyeux, et surmonté d'un long* style *divisé en deux* stigmates *lamellés (style nul dans le* S. monandra *et stigmates obtus);* périgone *noirâtre assez obtus, moins revêtu de poils que dans les mâles.*

Salix fissa. Ehrh. Arb. Dec. 3. No. 29.

S. rubra. Smith. Fl. brit. p. 1042. — Willd. Sp. 4. p. 674.

S. Forbyana et Croweana. ? Smith. Fl. brit.

S. virescens. Vill. Dauph. 3. p. 385. T. LI. f. 20.

S. membranacea. Thuill. Fl. de Par. p. 515.

S. olivacea. Thuill. Fl. de Paris, p. 514.

fr. Saule à étamines monadelphes, *Saule rouge*; — *all. gespaltene Weide.* — *L. environs de Zoffingen.*

Le rameau de feuilles qu'envoye M. Schleicher pour le S. rubra *n'appartient pas à cette espèce, mais au* S. mollissima; *c'est moi qui l'ai induit en erreur involontairement; je ne croyais pas alors que les* S. rubra *et* mollissima *fussent deux espèces distinctes.* — *Le* S. membranacea *Thuill. n'est certainement pas distinct du* S. fissa, *il n'en est qu'une variété à larges feuilles*, S. fissa latifolia.

13. SALIX MOLLISSIMA. Ehrh. Arb. Dec. 8. No. 79. — Ehrh. Beitr. 6. p. 101. — Ser. Saul. No. 59. — Willd. Sp. 4. p. 707. — Hoffm. Bot. Tasch. 265.

Arbrisseau *de* 6 *à* 10 *pieds*, *très rameux*; rameaux *inférieurs d'abord presque horizontaux*, *ensuite redressés par une arcuation.* Chatons femelles *naissant avec les feuilles ou peu avant elles*, *d'un gris cendré*, *très poilus*, *plus longs et plus gros que dans le* S. viminalis; pédoncules *courts et laineux*, *munis à leur base de* 3 *à* 4 *feuilles bractéiformes lancéolées-linéaires*, *obtusiuscules*, *lisses et d'un beau verd en-dessus*, *garnies de poils soyeux en-dessous*; périgone *alongé*, *d'abord rougeâtre*, *ensuite d'un brun sale*, *couvert de très grands poils laineux grisâtres*; ovaire *presque sessile*, *conique*, *laineux*; style *long*, *divisé en deux* stigma-

stigmates *jaunes, rarement sécondairement fendus, et enveloppés par les longs poils du périgone;* glande-florale *cylindroïde évasée au sommet, n'atteignant pas la moitié de l'ovaire.* Chatons mâles *inconnus.* Feuilles *lancéolées-étroites, aigues, denticulées par de petites glandes qui garnissent le bord qui est légèrement roulé;* face supér. *d'un verd noir, en apparence glabre, excepté la nervure médiaire qui est tomenteuse, mais qui vue à la loupe est garnie de très pétits poils courts;* face infér. *grisâtre par les poils courts qui la recouvrent et lui donnent un aspect tomenteux mais non soyeux;* pétioles *courts;* stipules *nulles.*

fr. Saule à longs poils, Saule à feuilles molles; — all. weichblättrige Weide. — L. Cette plante n'a jamais été trouvée en Suisse, je la cultive et elle fleurit dans mon jardin vers la moitié d'Avril.

14. SALIX VIMINALIS. L. Fl. suec. No. 901. — L. Sp. p. 1448. — Hoffm. Sal. p. 22. T. II. f. 1. 2. T. V. f. 2. T. XXI. f. *e. f. g.* — Smith Fl. brit. p. 1070. — DeC. Fl. fr. No. 2098. — Vill. Dauph. 3. p. 785. — Ehrh. Beitr. 6. p. 102. — Ehrh. Arb. Dec. 7. No. 69. — Willd. Sp. 4. p. 706. — Hall. Enum. p. 155. No. 22. — Hall. Hist. No. 1641. — Sturm Deut. Fl. 25. Heft.

S. viminalis. Ser. Saul. No. 25. fol., No. 43. caps., No. 74. fl. fem., fol. stip. — Schl. Cat. Sal. 1809.

Arbris-

Arbrisseau *de* 8 *à* 12 *pieds;* rameaux *tomenteux, grisâtres.* Chatons femelles *naissant un peu avant les feuilles dont les bourgeons très rapprochés commencent à s'ouvrir, cylindriques, grisâtres, courtement pédonculés (figurés un peu trop volumineux par Hoffm.);* pédoncule *presque nul, couvert de poils mols appliqués, et muni de* 4 *à* 6 *feuilles bractéiformes lancéolées-linéaires, entières, atteignant le tiers du chaton, couvertes de poils soyeux et appliqués en-dessous, glabres et d'un verd tendre en-dessus, enveloppées à leur base par l'écaille du bourgeon qui est rétuse, roussâtre et couverte de poils très courts;* périgone *ovale brun-noir dans la moitié supér., et vert inférieurement, couvert sur ses deux faces de poils fins moins nombreux que dans le* S. mollissima; ovaire *oval-lancéolé, sessile, d'un verd grisâtre argenté par les poils courts qui le couvrent;* style *presqu'aussi long que l'ovaire, filiforme, jaune, divisé en deux* stigmates *linéaires, creusés d'une reinure longitudinale, quelquefois fendus, d'un jaune pâle (figurés trop volumineux dans Hoffm.), d'abord étalés, ensuite défléchis;* glande-florale *longue, filiforme, courbée vers l'ovaire et atteignant environ la moitié de sa longueur. Les* capsules *en murissant acquèrent un volume assez considérable et sont d'un gris argenté.* Feuilles *linéaires-lancéolés, entières ou irrégulièrement sinuées par l'ondulation des bords qui sont souvent roulés en-dessous lorsque la feuille est encore jeune;*

face

face *supér. d'un verd grisâtre par les poils courts qui la recouvrent et qui ne sont visibles qu'à la loupe;* face infér. *soyeuse par les petits poils appliqués et soyeux qui la couvrent, marquée d'une forte nervure centrale jaunâtre et de petites nervures latérales légèrement arquées au sommet et presque transversales;* pétiole *très court;* stipules *linéaires, aiguës atteignant la base de la feuille.*

fr. Saule à longues feuilles; — all. Korb-Weide. — L. route de Schwartzenburg, Zürich, route de Schaffausen, Zoffingen. — Je n'ai pas encore trouvé l'individu mâle qui, dans l'ouvrage de Hoffm. est figuré diandre et avec une glande-florale fort-alongée.

15. SALIX LANCEOLATA. Ser. Tab. 1.
S. kanderiana. Ser. Saul. No. 42. masc., fol.
S. holosericea. Ser. Saul. No. 70. fem., fol.
S. Seringiana. Gaud. Litt.
S. longifolia. Schl. Cat. Sal. 1809. (non W.)

Petit arbre *de* 10 *à* 20 *pieds;* écorce *des rameaux brune.* Chatons femelles *se développant avec les feuilles ou un peu avant elles, cylindriques, courbés, munis à leur base de grandes feuilles atteignant la moitié de la longueur du chaton;* pédoncule *médiocre, tomenteux.* Ovaire *longuement conique, drapé, ainsi que son petit* pédicelle, *surmonté d'un assez long* style *fendu en* 4 stigmates; périgone *alongé, obtus, couleur de brique, garni de peu de poils longs et grisâtres.*

tres. Chatons mâles *plus longs que les femelles, munis à leur base de bractées foliacées courtes et très différentes des feuilles du reste de la plante;* pétigones *briquetés comme les fem. et un peu plus poilus;* 2 étamines *réunies à leur base et garnies de poils à leur tiers inférieur;* glande-florale *cylindroïde comprimée, tronquée.* Feuilles *longuement lancéolées, serretées, de 2 à 3 pouces de long, couvertes de poils si courts sur la* face supér. *qu'à l'œil nud elles paraissent glabres, finement tomenteuses sur la* face infér., *qui est relevée d'une grosse nervure centrale donnant naissance à un assez grand nombre de nervures latérales légèrement arquées, fort irrégulières;* pétiole *court, tomenteux;* stipules *réniformes ou cordiformes-acuminées.*

Saule à feuilles lancéolées. — L. J'ai trouvé le mâle à l'embouchure du Kander, dans le lac de Thun et dans le Simmenthal, et la femelle m'a été envoyée par Mr. Tardent qui l'a trouvée dans les environs de Vevey.

B. Salix lanceolata macrophylla. Ser.

Quand cette plante a des jets très vigoureux les feuilles acquièrent jusqu'à 4-5 pouces de longueur et 1 pouce et demi de largeur, seulemeut alors elles sont accompagnées de stipules. — Cultivée.

C. Salix lanceolata angustifolia. Ser.
S. holosericea angustifolia. Ser. Saul. No. 72. feuill.

Variété à petites feuilles étroites. — Cultivée.

D. Salix

D. Salix lanceolata gemmata. Ser.
S. holosericea gemmata. Ser. Saul. N.71. feuill.

Cette variété est remarquable par ses feuilles presque elliptiques et en ce qu'elles sont garnies à leur aisselle de bourgeons floraux obtus. Rameau de feuilles récoltés en Septembre.

E. Salix lanceolata coëtanea. Ser.

Chatons mâles développés avec la pousse d'Août.

J'avais d'abord nommé cette plante S. kanderiana *pour rappeler un endroit où se trouvent beaucoup de Saules, Mr. le Pasteur Gaudin l'a ensuite nommée* S. Seringiana, *Mr. Schleicher croyant que c'était le* S. longifolia *W. avait adopté cette dénomination; ayant cru un moment que c'était le* S. holosericea *W. je l'avais mis sous ce nom dans mon 7e cahier, mais ensuite ayant été détourné de cette idée en confrontant plus scrupuleusement la description du* S. holosericea *W. avec l'individu femelle de ma plante, j'ai reconnu mon erreur et l'ai nommée* S. lanceolata, *dénomination qui donne au moins une idée de la forme des feuilles de cette espèce.* (A).

******* *Ovaire*

(A) *Willdenow dit à son* S. holosericea stylo nullo, *ce qui n'existe pas dans ma plante.*

****** *Ovaire velu, style alongé, feuilles larges et non nerveuses en-dessus, chatons contemporains.*

16. SALIX VERSIFOLIA. Wahlenb. Fl. lap. p. 271. T. XVIII. f. 2.

S. spathulata. Willd. Sp. 4. p. 700. — Schl. Cat. 1807. — Schl. Cat. Sal. 1809.

S. ambigua. Schl. Cent. 2. N. 100. (non Ehrh.)

S. fusca. Schl. Cat. Sal. 1809. (non Hoffm.)

S. spiræfolia? Schl. Cat. Sal. 1809.

S. mutabilis? Schl. Cat. Sal. 1809.

S. uliginosa. Ser. Saul. No. 60. fem. feuill.

S. versifolia. Ser. Saul. No. 66.

4 rameaux fem., 2 rameaux de feuill.

Arbrisseau *rameux de* 2 *à* 4 *pieds*; écorce *cendrée*. Chatons femelles *courts*, *d'abord densément imbriqués*, *se développant avec les feuilles*, *munis à leur base de bractées foliacées ovoïdes atteignant la moitié du chaton lorsqu'il est jeune*, *couvertes de poils à leur face inférieure*; pédoncule *d'abord très court s'alongeant ensuite*; périgones *obtus*, *noirs*, *cachant presque les ovaires pendant le commencement de la floraison*, *garnis de poils courts*; pédicelle *velu d'abord petit et s'alongeant beaucoup jusqu'à la maturation*; ovaire *conique*, *couvert de poils soyeux courts et appliqués*; style *assez court*, *divisé en* 4 stigmates; chatons mâles *inconnus*. Feuilles *de grandeur très variable*, *presque toujours de forme ovoïde-*

acu-

acuminée ou lancéolée, très petites à la base des rameaux et souvent atteignant la longueur de plus d'un pouce et 6 à 8 lignes de largeur vers le haut, bords presqu'entiers, légèrement roulés en-dessous et ciliés lorsque la feuille a acquis toute sa consistance; face supér. *glabre en apparence, mais vue à la loupe, garnie de très petits poils courts;* face infér. *finement drapée;* nervures *assez saillantes;* stipules *lancéolées atteignant la longueur du* pétiole *qui est assez court.* Chatons mâles *inconnus.*

fr. Saule à feuilles variables. — L. tourbière de Gümlingen (Jura, Mr. Chaillet.)

B. Salix versifolia coëtanea. Ser.

Encore un exemple de chatons qui se sont développés avec la pousse d'Août. — L. tourbière de Gümlingen.

Les échantillons du S. versifolia *rapportés de Laponie par le Dr. Wahlenberg ne sont pas différents de ceux que j'ai récoltés à Gümlingen. Mais Wahlenberg dit dans sa description,* stylo-elongato, *et ses échantillons tout comme les miens ont un style de grandeur si peu considérable que cette espèce serait mieux placée dans la division **** après le* Salix No. 7. *que dans cette dernière division. Il dit aussi:* germinibus subpedicellatis, *mais ce caractère ne se trouve qu'au commencement de la floraison, car dans ses échantillons de Laponie, dans les miens, et dans sa figure, les pédicelles sont alongés lors de la maturation. Toutes*

ces observations doivent prouver combien il est difficile de donner une bonne description qui puisse convenir aux différents périodes de développement.

17. SALIX NIGRICANS. Wahlenb. Fl. lap. p.271. T. XVII. f. 3. — Smith, Fl.brit. 3. p. 1047. — Hall. fil. in Römers Archiv 2. No.47. — Willd. Sp. 4. p. 659. N.12. — Hall. Enum. p. 155. No. 18. – Hall.Hist. No. 1655.

Arbrisseau *de 6 à 10 pieds. Jets de l'année précédente presque toujours velus;* chatons femelles *contemporains, d'abord très petits; denses, elliptiques, et devenant ensuite plus ou moins cylindriques;* pédoncule *tomenteux, d'abord court, s'alongeant ensuite, accompagné de 3 - 5 petites feuilles bractéiformes à peine serrulées par quelques glandes, glabres en-dessus, garnies de poils laineux en-dessous;* périgone *lancéolé, légèrement obtus, noirâtre au sommet, garni de poils peu nombreux;* pédicelle *velu, d'abord court, s'alongeant ensuite, mais n'atteignant jamais la moitié de la largueur de l'ovaire;* ovaire *alongé, conique, plus ou moins couvert de poils laineux;* style *long, terminé par deux stigmates fourchus; les capsules en murissant deviennent quelquefois presque glabres;* glande-florale *atteignant environs la moitié de la longueur du pédicelle,* Feuilles *noircissant par la dessication, ovoïdes-lancéolées, acu-*

acuminées, serrulées, presque constamment glabres en-dessus, glauques et assez fréquemment tomenteuses en dessous; bords *souvent légèrement roulés inférieurement et quelquefois faiblement ondulés;* pétioles *médiocres, ordinairement glabres;* stipules *inéquilatéralement cordiformes, acuminées ou subréniformes.*

fr. Saule noircissant. — L. environs de Berne.

A. Salix nigricans angustifolia. Ser.
S. nigricans, A. Ser. Saul. No. 22.
S. polygonifolia. Schl. Cat. Sal. 1809?

Variété à feuilles lancéolées étroites et à chatons alongés pendant la maturation.

B. Salix nigricans latifolia. Ser.
S. nigricans *B.* Ser. Saul. No. 22.
S. populifolia, paludosa, obtusæ-serrata, trichocarpa, ulmifolia, crisposerrata et fagifolia. Schl. Cat. Sal. 1809.

Feuilles larges, cordiformes, longuement acuminées, glauques en-dessous.

C. Salix nigricans parvifolia. Ser.
S. nigricans *C.* Ser. Saul. No. 22.
S. villosula. Schl. Cat. Sal. 1809.

Feuilles petites, tomenteuses en-dessous, manifestement serretées et ondulées sur les bords, chatons courts et capsules très laineuses.

D. Salix

D. Salix nigricans elliptica. Ser.
S. nigricans *E.* Ser. Saul. No. 22.
S. juratensis. Schl. Cat. Sal. 1809.
S. elliptica. Schl. Cat. Sal. 1809.

Feuilles presque régulièrement elliptiques, courtement acuminées, glauques en-dessous, chatons petits.

E. Salix nigricans firma. Ser. Saul. No. 73.

Variété à feuilles épaisses, fortement drapées en-dessous, ainsi que les pétioles et les pousses de l'année qui sont très volumineuses, chatons pauciflores à capsules divariques.

F. Salix nigricans subrotunda. Ser.
S. pruinosa. Schl. Cat. Sal. 1809.

Quelques feuilles de cette variété sont tellement courtes et obtuses qu'elles sont presque orbiculaires à la base des rameaux, et sont à peine glauques en-dessous.

G. Salix nigricans canescens. Ser.
S. mollis. Schl. Cat. Sal. 1809.
S. incana. Schl. Cat. Sal. 1809.

Les capsules, la face inférieure des feuilles et les jeunes pousses sont garnies de poils entrelacés et blancs qui donnent une teinte blanchâtre à toutes ces parties.

18. SALIX ARBUTIFOLIA. Willd. Sp. p. 682.
Loisel. Fl. gall. 2. p. 672.
S. myrsinites. Linn. Fl. suec. No. 885. —
Linn.

Linn. Fl. lap. No. 353. T. VII. f. 6. T. VIII. f. f. — Smith, Fl. brit. p. 1054. — DeC. Fl. fr. No. 2096. — Wahlenb. Fl. lap. p. 262. — Willd. Sp. 4. p. 678. — Vill. Dauph. 3. p. 769. T. L. f. 12. (mala). — Loisel. Fl. gall. 2. p. 672. — Schl. Cat. 1807. — Schl. Cat. Sal. 1809. — L. Thom. Cat. 1809.

S. dubia. Sut. Fl. helv. 2. p. 283.

S. venulosa. Smith. Fl. brit. p. 1055. (non Schl.)

S. fusca. Jacq. Fl. aust. 409.

S. Jacquiniana. W. Sp. 4. p. 692. — Sturm, Deutschl. Fl. 25 Heft (bene). — Hall. Enum. p. 153. No. 12., Hall. Hist. 1645.

S. venulosa. Ser. Saul. No. 18.

S. arbutifolia. Ser. Saul. No. 65. *

Petit arbrisseau *à rameaux divergents*. Chatons femelles *vraiment contemporains pendant leur floraison, mais comme on ne va ordinairement qu'en Juillet sur les Alpes, la plante est alors ou en fleurs très avancées ou en fruit jeune et les feuilles étant alors très développées on regarde les chatons comme tardifs, d'une teinte rouge-violette comme l'a figuré Hoffm. sous le nom de* S. fusca. Pédoncule *laineux d'abord beaucoup plus court que le chaton et s'alongeant quelquefois tellement ensuite, que lorsque la plante est en fruit, il égale souvent le chaton en longueur et même quelquefois le dépasse, garni de 4-6 feuilles lan-*

lancéolées semblables à celles du reste de la plante, mais plus petites, portant ordinairement quelques poils, ces feuilles bractéiformes sont d'abord rapprochées et souvent ensuite écartées par l'alongement du pédoncule; périgone *brun, garni de longs poils gris, couvrant au moins la moitié de l'ovaire pendant la floraison;* pédicelle *presque nul, même pendant la maturation;* ovaire *ordinairement laineux, conique, grand à la maturité, souvent alors glabre et violâtre, surmonté d'un long* style *et divisé en* 4 stigmates *assez réguliers entr'eux.* Châtons mâles *ordinairement plus petits que les chatons femelles, contemporains, rouge-violets dans leur jeunesse, ainsi que les deux* étamines (*filets et anthères*). Feuilles *lancéolées - obovées, acuminées, finement serrulées, d'un verd jaunâtre, ordinairement très glabres (rarement poilues);* face supér. *lusrée dans l'état parfait de développement des feuilles qui ont le plus grand rapport avec celles de l'*Arbutus alpina, *marquées de nervures en relief* (*) *qui après s'être anastomosées vont ordinairement se terminer (du moins les plus grosses) en formant une serreture de la feuille;* face inférieure *terne, quelquefois légèrement glaucescente, nervures moins apparentes;* pétiole *court;*

(*) *Caractère très notable dans cette plante et un peu moins dans les deux autres espèces de cette section* S. arbuscula *et* nivea.

court; stipules linéaires ou lancéolées, denticulées, dépassant la moitié du pétiole.

fr. Saule à feuilles d'Arbousier des Alpes; — all. Sandbeerenblättrige Weide. — L. Gemmi, Grimsel, Mont-Cenis etc.

B. Salix arbutifolia pilosa. Ser.

S. myrsinites sericea. Schl. Cat. 1807.

S. sericea. L. Thom. 1807.

S. pilosa. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété est remarquable par les poils laineux qui couvrent ses feuilles. L. Gemmi, Vallais.

C. Salix arbutifolia leiocarpa. Ser.

S. fusca. Hoffm. Sal. 2. p. 7. T. XXVIII. et XXIX. — Hall. Hist. No. 1646.

Malgré que Hoffm. décrive des feuilles entières, et des capsules glabres à son S. fusca je le rapporte avec certitude au S. arbutifolia. J'ai trouvé cette variété à la Gemmi, les feuilles sont un peu plus petites, très finement denticulées, et les ovaires entièrement glabres et violâtres; d'ailleurs les 3 figures de Hoffm. réprésentent parfaitement le port de notre plante dans le commencement de sa floraison, état dans lequel on n'a pas occasion de la voir, car elle fleurit sur la Gemmi à la fin de Mai.

D. Salix

D. Salix arbutifolia angusta. Ser.

S. myrsinites angustifolia. Schl. Cat. Sal. 1809.

Jolie petite variété qui ne se distingue que par des feuilles petites et étroites, reçue de Mr. Schleicher.

E. Salix arbutifolia macrostachia. Ser.

Variété remarquable par la longueur de ses chatons et de ses pédoncules. — L. Gemmi.

J'ai préféré adopter la dénomination de S. arbutifolia, *qui indique la ressemblance frappante de ses feuilles avec celles de l'*Arbutus alpina; *le nom de* myrsinites *ne la caractérise pas aussi bien. Je prie les auteurs qui seraient tentés de séparer ma var.* C. *pour en constituer une espèce, de ne pas le faire, quoiqu'elle soit bien surprenante, je suis très certain que ce n'est qu'une variété. Le* S. myrsinites *de Hoppe Cent. est bien celui de Linné et le* S. arbutifolia *W., mais le rameau mâle n'appartient pas à cette espèce, c'est le* S. phylicifolia *Hoppe Cent. que Sturm a très bien figuré dans son 25. cahier sous le nom de* S. Wulfeniana *Willd.*

*On trouve sur les feuilles de cette espèce des galles rougeâtres comme dans la plupart des autres Saules, elles sont petites, et lorsque la plante est sèche on croit voir l'*Arbutus alpina *en fruit.*

19. SALIX PRUNIFOLIA. Smith Fl. brit. p. 1054. — Willd. Sp. 4. p. 677.

S. formosa. Willd. Sp. 4. p. 680. — Willd. Baumz. p. 441.

S. arbuscula. Jacq. Fl. aust. T. 408. — Hoppe Cent. 2. (non Wahlenb.)

S. fœtida. Schl. Cent. 2. No. 95. — DeC. Fl. fr. No. 2097.

S. alpina. Sut. Fl. helv. 2. p. 283.

S. venulosa. Schl. Cat. 1807. — L. Thom. Cat. 1809.

S. thymelæoides *A*. Schl. Cat. Sal. 1809.

S. prunifolia. Ser. Saul. No. 17.

S. arbuscula glandulosa. Ser. Saul. No. 65.

Foliis ovatis, serratis, glabris, supra lævibus, subtus glaucis; ramulis sub pubescentibus; capsulis ovatis sericeis.

Caulis tripedalis ramosissimus. Rami patentes, sæpe rubicundi, foliosi, apice pubescentes, pilis brevissimis, curvis. Folia uncialia, alterna, petiolata, ovata, acuta, undique serrata; supra saturate viridia, glabra, lævia, nitida; subtus glauca, venosa, opaca, et sub sericea, imprimis juniora atque inferiora. Stipulæ exiguæ, semi ovatæ, dentatæ, sæpe nullæ. Amenta et ramulis lateralibus brevioribus, solitaria, erecta, triplo quam in præcedente (S. arbutifolia) tenuiora, et longi-

tudine vix uncialia, squamis subrotundis, extus hirsutis. Capsulæ duplo minores quam in præcedente, ovatæ, undique sericeo-pilosæ, demum glabriusculæ, badiæ. Stylus brevis. Stigmata bipartita. *Smith Fl. brit. p.* 1054.

fr. Saule à feuilles de prunier; — all. Pflaumenblättrige Weide. — L. Alpes, Gemmi, Glacier du Rhone etc. — Fleurit en Juin.

Cette espèce se distingue du S. prostrata, *avec lequel elle a beaucoup de rapport, en ce que ses feuilles n'ont jamais cette teinte bleuâtre du* S. prostrata *qui a les siennes constamment entières, obtuses à bords roulés en-dessous, tandis que celles du* prunifolia *sont constamment serrulées par une petite glande jaunâtre et nullement roulées en-dessous, que la tige n'est jamais couchée, que les feuilles du* prunifolia *sont plus longuement pétiolées; d'ailleurs leurs chatons se ressemblent beaucoup, mais ceux de* prostrata *sont couverts de poils soyeux et ceux du* prunifolia *sont plutôt laineux.*

Quoique cette espèce ait quelque rapport avec le S. arbutifolia, *elle s'en distingue facilement à sa nervation qui est peu prononcée dans le* prunifolia *et qui dans le* S. arbutifolia *forme un réseau si élégant. La longueur des chatons et le volume des capsules sont très différents; dans l'*arbutifolia *les chatons sont plus ou moins longuement pédonculés (très courts dans le* prunifolia), *les capsules grandes et lâches (petites et serrées dans le* prunifolia).

B. Salix

B. Salix prunifolia obtusa. Ser.

Variété à feuilles très obtuses. — L. Gemmi.

C. Salix prunifolia angusta. Ser.

S. thymæloides *B* acutifolia. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété se distingue par l'étroitesse de ses feuilles et leur longue pointe acuminée. — L. Gemmi, Vallais.

D. Salix prunifolia microphylla. Ser.

Remarquable par ses feuilles de la grandeur de celles du myrte ordinaire.

Parmi les échantillons du S arbuscula *Hoppe Cent* 2. *il se trouve un échantillon mâle du* S. Wulfeniana *Sturm Deutschl. Fl.* 25. *Heft, qui est le même que le* phylicifolia *Hoppe* (*non Wahlenb.*)

Il me semble totalement impossible de rapporter le S. arbuscula *de Wahlenberg au* S. prunifolia *Smith, les chatons de l'*arbuscula *Wahlenberg sont beaucoup trop volumineux et les capsules infiniment trop alongées.*

20. SALIX NIVEA. Ser.

S. arenaria. Linn. Fl. lap. No. 362. T. VIII. f. *o. q.* — Willd. Sp. 4. p. 689. — Smith Fl. brit. p. 1058. — Sut. Fl. helv. 2. p. 285. — Schk. Handb. T. CCCXVII. *h.* — Sturm Deutschl. Fl. 25. Heft.

S. helve-

S. helvetica. Vill. Dauph. 3. p. 783. — DeC. Fl. fr. No. 2087.

S. limosa. Wahlenb. Fl. lap. p. 265. T. XVI. f. 4. —

Hall. Enum. p. 155. No. 21. Tab. V., Hall. Hist. No. 1642. T. XIV.

S. arenaria. Schl. Cat. 1807. — Schl. Cat. Sal. 1809. — L. Thom. Cat. 1809.

S. helvetica. Ser. Saul. No. 15.

S. nivea. Ser. Saul. No. 67.

Arbrisseau *de* 3 - 6 *pieds* ; rameaux *gros* ; écorce *raboteuse*, *d'un brun lustré* ; chatons fem. *souvent à peine garnis de quelques bractées*, *panachés dans leur jeunesse de brun et de blanc*, *naissant avec les feuilles*, *d'abord courtement pédonculés et longs d'environ un pouce*, *puis atteignant quelquefois trois pouces et plus*, *souvent interrompus* ; pédoncule *soyeux ainsi que la face infér. des bractées quand elles existent* ; périgone *obtus*, *poilu*, *brun-noir ou roussâtre*, *atteignant pendant la floraison environ le milieu de l'ovaire* ; pédicelle *nul*, *même pendant la maturation* ; ovaire *courtement conique*, *densément couvert de poils laineux entrelacés* ; style *long*, *terminé par deux* stigmates *bifides* ; *les capsules en murissant perdent de leurs poils et acquièrent quelquefois une couleur fauve*. Chatons mâles *plus courts que les femelles* ; périgones *garnis de longs poils soyeux comme dans le* S. hastata *Linné* ;

Linné; 2 étamines. Feuilles *lancéolées, ciliées, entières ou à peine serrulées, jamais garnies de longs poils comme dans le* S. glauca (sericea *Vill.*); pétiole *médiocre, tomenteux;* face supér. *rarement tout à fait glabre, d'un verd noir, relevée de nervures lors du parfait développement des feuilles;* face infér. *ordinairement blanche par les poils courts et feutrés qui la recouvrent, nervure centrale s'évanouissant souvent vers le sommet, garnie latéralement de poils presque régulièrement disposés sur deux rangs.*

Je n'ai pu adopter les dénominations de arenaria, helvetica, limosa *qui n'ont de rapport qu'à des locatités et j'ai donné à cette espèce le nom de* nivea *qui me paraît assez bien la caractériser car la face inférieure, qui est presque toujours d'un blanc-gris, contraste fortement avec la supérieure qui est d'un verd foncé.*

fr. Saule blanc-de-neige. — L. Alpes, Glacier du Rhone où j'ai trouvé un individu femelle de 6 pieds de hauteur, Grimsel, Eisendaz etc. Fleurit en Juin.

B. Salix nivea velutina. Ser. Saul. No. 68.
S. velutina. Schl. Cat. Sal. 1809.

Le S. velutina *de Mr. Schleicher n'est certainement qu'une variété dont la face supérieure des feuilles est garnie de petits poils courts et entrelacés qui lui donnent un certain aspect grenu comme le vélin. J'ai aussi trouvé cette variété près du Glacier de l'Aar.*

C. Salix

C. Salix nivea obtusifolia. Ser.
S. arenaria obtusifolia. Schl. Cat. Sal. 1809.

Variété à feuilles larges et très obtuses.

D. Salix nivea grandifolia. Ser. Saul. No. 69.
S. arenaria dentata. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété, que j'ai trouvée à Eysendaz et au Glacier de l'Aar, est remarquable par la grandeur de ses feuilles qui ont jusqu'à 2 pouces de long, plus d'un pouce de large, et dont les bords sont serretés.

E. Salix nivea macrostachia. Ser.
S. arenaria macrostachys. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété a des chatons de 3 pouces de long et a quelquefois la face supérieure de ses feuilles glabre au centre et comme du vélin vers les bords. — L. Glacier de l'Aar, Grimsel.

F. Salix nivea subconcolor. Ser.
S. spuria *a. b.* Schl. Cat. Sal. 1809.
S. hybrida. L. Thom. Cat. 1809.

Cette variété ne mérite pas véritablement d'être établie, la face inférieure est un peu moins blanche qu'elle ne l'est ordinairement.

G. Salix nivea concolor. Ser.
S. buxifolia. Schl. Cat. Sal. 1809.
S. nova species. L. Thom. Litt.

Cette

Cette variété est très notable et si la nervation de la face supérieure et les ovaires n'offraient des caractères constants on serait tenté d'en faire une espèce distincte, la forme des feuilles est parfaitement la même, mais ce qui lui donne un aspect étrange, c'est la face inférieure qui est entièrement dégarnie de poils feutrés, et les nervures seules portent les poils soyeux alongés, non crêpus, qui se trouvent aussi sur toutes les autres variétés. J'ignore où Mrs. Schleicher et L. Thomas ont trouvé cette singulière variété.

---

* *Ovaire glabre, style alongé, feuilles longues, chatons précoces.*

21. SALIX PRÆCOX. Hoppii. – Sturm Deut. Fl. 25. Heft. — Willd. Sp. pl. 4. p. 670. — Schl. Cat. Sal. 1809.

S. daphnoïdes. Vill. Dauph. 3. p. 765. T. L. No. 7. — DeC. Fl. fr. No. 2078. — Sut. Fl. helv. 2. p. 281. — L. Thom. Cat. de 1809.

S. cinerea. Willd. Sp. 4. p. 690. — Smith. Fl. brit. p. 1063.

S. daphnoides. Ser. Saul. No. 20.

A. B. mâle. C. femelle jeune. D. fem. plus avancée. E. feuill. F. écorce.

S. præ-

S. præcox. Ser. Saul. No. 82.

2 rameaux fem. l'un en bourgeons ; 2 rameaux mâles, l'un en bourgeons ; 1 rameau de feuill. avec des galles.

Arbre *de* 20-40 *pieds ;* rameaux *souvent très fragiles, particulièrement au printemps ;* écorce *du tronc lisse dans la jeunesse, d'un verd grisâtre, celle des rameaux glabre comme celle du tronc (rarement velue dans le voisinage des chatons, ces poils tombent peu après) d'un beau rouge-pourpre lustré, ou d'un verd jaunâtre, souvent recouverte d'une efflorescence cendrée semblable à celle qui se trouve sur le raisin noir, les pruneaux etc. (ce caractère se conserve même par la dessication), quelquefois parsemée de rugosités glanduliformes ; d'un jaune-citron faux à l'intérieur (comme celle du* S. monandra), *fortement stiptique et amère.* Bourgeons-floraux *ovoïdes pointus (les mâles), obtus (les fem.), enveloppés d'une grande écaille dure, glabre ou velue, rouge ou brune, visibles longtemps avant la chûte des feuilles.* Chatons mâles *naissant avant les feuilles, sessiles, gros, obtus, hérissés, surtout avant la floraison, de longs poils satinés, ensuite alongés, plus ou moins arqués au moment de leur chûte, époque où les bourgeons foliacés commencent à montrer leurs feuilles ; garnis à leur base de* 3-5 *feuilles bractéiformes lancéolées-linéaires, poilues à leur base, nervées et souvent fortement serrulées ;* péri-

gone

gone *très obtus, noirâtre, couvert particulièrement à sa face exter. de longs poils soyeux;* étamines 2, *à filets plus longs que les poils du périgone, se développant ordinairement du sommet à la base ou vers les parties convexes;* filets *glabres;* anthères *rougeâtres avant l'émission du pollen;* glande-florale *déliée, cylindracée, dirigée vers les étamines, surmontée d'un renflement glanduliforme où l'on remarque souvent au commencement de la floraison une goutelette d'un liquide incolore;* Chatons femelles *moins volumineux et moins longs que les mâles, un peu plus tardifs (comme dans tous les saules), plus minces et souvent ascendants par l'arcuation de leur base;* périgone *moins obtus que dans les mâles et beaucoup moins poilus;* ovaire *glabre, conique, comprimé, presque sessile, surmonté d'un* style *long, et terminé par deux* stigmates *applatis, rarement fourchus;* glande-florale *comme dans le mâle et dirigée vers l'ovaire. A mesure que la maturatio avance les capsules d'un beau verd tendre sortent des poils du chaton.* Feuilles *lancéolées, acuminées, longues de 1-3 pouces, ordinairement glabres, serrulées, d'un beau verd lustré à leur face supérieure, d'un verd glauque en-dessous;* nervures *blanchâtres;* pétiole *de longueur médiocre, toujours tomenteux;* stipules *fixées sur la base du pétiole et tombant avec lui sans être séparées, grandes, cordiformes, pointues, serrulées, de la longueur du bourgeon floral. (Voyez No 83. de ma collection de Saules* S. præcox gemmata.)

fr. Saule printannier, Saule noir, Saule à bois glauque; — all. frühblättrige Weide. — L. embouchure du Kander, Meyringen, Schwarzwasser etc.

B. Salix præcox gemmata. Ser. Saul. No. 83.

Rameau de feuilles très développées et munies à leur aisselle de gros bourgeons-floraux et de grandes stipules qui les enveloppent, petiole plus long qu'il ne l'est ordinairement.

C. Salix præcox pilosa. Ser.

Toutes les parties de la plante, excepté les organes sexuels, sont souvent couvertes de poils laineux qui tombent plus tard et les feuilles qui étaient dans leur jeunesse très laineuses deviennent glabres. On rencontre sur ce Saule des galles rougeâtres comme dans les autres espèces. — On trouve souvent dans les routes de la Suabe et de la Bavière des figures de Saints ornées de rameaux de chatons mâles de ce Saule qui est si remarquable par les beaux poils satinés de ses périgones.

** *Ovaire glabre, style alongé, feuilles larges, chatons contemporains.*

22. SALIX HASTATA. Linn. Fl. lap. No. 354. T. VIII. f. g. — L. Fl. suec. No. 882. — Linn. Sp. p. 1443. No. 7. — Wahlenb. Fl. lap. No. 480. T. XVI. f. 5. — Willd. Sp. 4. p. 664.

S. tenui-

S. tenuifolia. Smith, Fl. brit. p. 1052. — Willd. Sp. 4. p. 662.

S. malifolia. Smith. Fl. brit. p. 1052. — Willd. Sp. 4. p. 676.

S. pontederæ. Vill. Dauph. 3. p. 766. Tab. L. No. 8. (non S. potederana. Willd. Sp. 4. p. 661.)

S. serrulata. Willd. Sp. 4. p. 664.

S. Ludwigii. Schk. Handb. T. CCCXVII. d. Schl. Cat. 1807. Schl. Cent. 3. No. 95.

S. arbuscula. Jacq. aust. T. 408. — Sut. Fl. helv. 2. p. 281. — Linn. Sp. 1445. No. 14.? — Smith Fl. brit. p. 1050? (non DeC. Fl. fr. No. 2095. nec Schk) — L. Thom. Cat. 1807 et 1809. Hall. Hist. No. 1647.

S. cerasifolia α, alpina, cinerascens. Schl. Cat. Sal. 1809.

S. tenuifolia. Ser. Saul. No. 14. 50.

Arbrisseau *ordinairement de* 1-2 *pieds, s'élevant cependant quelquefois à* 6, *très rameux, étalé;* rameaux *d'un verd jaunâtre dans leur jeunesse et ensuite souvent pourpres.* Chatons femelles *se développant avec les feuilles, couverts de longs poils fins et mols surtout pendant la floraison, d'abord courts, mais ensuite atteignant* 2 *pouces et même quelquefois* 4 *de longueur à l'époque de la maturation.* Pédoncule *de grandeur médiocre, tomenteux, accom-*

accompagné de quelques feuilles glabres ou velues, aussi grandes que celles des rameaux foliacés; périgone *court, membraneux, oval, aigu ou obtus, brunâtre supérieurement, couvert de longs poils blancs, fins, crêpus, laineux, entrelacés et qui tombent souvent presque en totalité pendant la maturation, ou s'affaissent.* Ovaire *courtement pédicellé, glabre, longuement conique, d'un joli verd pâle;* style *assez long, surmonté d'un* stigmate *peu profondément divisé en 4 parties égales, et dépassant manifestement les poils laineux du périgone;* glande-florale *courte, tronquée, de la couleur de l'ovaire.* Chatons mâles *semblables aux femelles, et sous chaque périgone,* 2 étamines *à* filet *blanchâtre, glabre, et à* anthères *rouges avant leur épanouissement. Quant aux feuilles voici ce qu'en dit Wahlenberg Fl. lap. p.* 268: „Mirum omnine ne dicam incredibile est, quantum hæc species ludit quod ad figuram et magnitudinem foliorum; a forma subrotunda et basi cordata omnes percurrunt modificationes usque in lanceolatam, idque interdum in uno eodemque frutice, etc.", *elles sont quelquefois lancéolées, d'autrefois cordiformes, elliptiques, plus communément serretées et ondulées qu'entières, glabres ou plus rarement velues; le* pétiole *est presque constamment court, plus souvent glabre que tomenteux;* stipules *presque toujours inéquilatéralement cordiformes, serretées, quelquefois nulles et d'autrefois d'une grandeur énorme.*

Il n'y a véritablement que les parties de la floraison qui offrent quelques caractères fixes dans cette espèce, la glabréité de son ovaire longuement conique, brièvement pédicellé et son périgone chargé de longs poils fins, laineux, entrelacés, qui se détachent facilement en partie avant la maturation, et la brièveté de sa glande-florale. D'ailleurs j'ai vu des échantillons du S. hastata *rapportés de Laponie, ils offrent une grande variété quant à la forme de leurs feuilles, et sont parfaitement semblables à notre plante.*

fr. Saule en fer-de-lance; — all. Spontonförmige Weide. — L. Alpes, Stoxhorn, Gemmi, Grimsel, Glacier du Rhône où il s'élève à 6 pieds, Mont-Cenis etc. — Fleurit en Juin.

B. Salix hastata angustifolia. Ser. Saul. N.84.
S. cerasifolia angustifolia. Schl. Cat. Sal. 1809.

J'ai trouvé cette variété à feuilles lancéolées étroites au pied du dernier glacier de la Vallée de Cormayeur avant de monter le col Ferret, et Mr. Schleicher dans quelque partie du Vallais.

C. Salix hastata macrophylla. Ser. Saul. N.85.
S. viburnoides *a. B.* Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété que j'ai vue au Glacier du Rhône et que j'ai obtenue par la culture d'individus rapportés du Stoxhorn où il n'atteignent jamais un développement semblable à

celui

celui qu'ils acquèrent dans le jardin, s'élève à 6 pieds, et est remarquable par ses grandes feuilles cordiformes, dures, ses grandes stipules et surtout la longueur des chatons femelles qui ont souvent 3-4 pouces.

D. Salix hastata pilosa. Ser. Herb.
S. cerasifolia pilosa. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété est remarquable par les longs poils soyeux qui garnissent les feuilles. — L. cultivée.

E. Salix hastata tardiflora. Ser. Herb.

Variété accidentelle par le développement de chatons mâles avec la pousse d'Aout. — L. cultivé.

23. SALIX STYLARIS. Ser. Herb.
S. hastata. Ser. Saul. No. 21. c.
S. phylicifolia. Wahlenb. Fl. lap. No. 270. T. XVII. f. 2. — Linn. Fl. lap. No. 351. T. VIII. *f. d.* — Smith Fl. brit. p. 1049. — Willd. Sp. 4. p. 659. No. 11. (non Hoppe Cent.)
S. Silesiaca. Willd. Sp. 4. p. 660. No. 15.
S. Amaniana. Willd. Sp. 4. p. 663.
S. appendiculata? Vill. Dauph. 3. p. 775. Tab. L. f. 19.
S. hastata. Hoppe Cent. (non Linn.)

La longueur des capsules glabres de cette espèce, qui se terminent insensiblement dans l'état

l'état de floraison en un long style, m'ayant paru un caractère marquant dans cette espèce, et le nom de phylicifolia *étant trop vague, car les feuilles sont d'une variabilité malheureusement trop commune dans les Saules, je lui ai donné le nom de* stylaris; *effectivement cette espèce est extrêmement remarquable par sa capsule qui, presque jusqu'à la maturation est si longuement conique et va se terminer si aigument par un style très alongé, qu'on croirait au premier aspect que l'individu femelle n'est formé que du style terminé par un stigmate presque régulièrement quadrifide, l'étendue du pédicelle (presque toujours velu) d'abord assez court pendant la floraison, qui s'alonge beaucoup ensuite, et la grandeur des capsules à leur maturité offrent des caractères assez importants. D'ailleurs cette espèce a un rapport frappant avec le* S. nigricans, *si bien qu'en ne voyant que les feuilles de la plupart des variétés, il est le plus souvent totalement impossible de les distinguer, car plusieurs des variétés du* S. stylaris *ont, ainsi que celles du* nigricans, *des jets couverts de poils laineux.*

Il est probable que si Willdenow avait vécu plus longtemps, et s'il avait décrit comme espèces toutes celles que Mr. Schleicher dit avoir été nommées par lui, il aurait, en multipliant d'une manière prodigieuse les espèces, été très nuisible à cette partie de la botanique. Tous les auteurs qui de l'étude des Saules ne feront qu'un travail de cabinet, manqueront certai-

certainement leur but: il faut les cultiver, les voir à chaque instant, et dans l'état frais les étudier sur le même individu et sur différents individus, retirés du même pied par boutures ou marcottes, plantés dans des terrains arides, humides, arguilleux, sabloneux etc. Un moyen qui je crois donnera encore plus de certitude sur la solidité des espèces, est de les semer, c'est ce que je vais essayer. Mr. Schleicher, non content du nombre infini de variétés, souvent à peine notables, que Willdenow lui avait nommées, a encore augmenté ce nombre déja beaucoup trop grand. Je vais le prouver par l'effrayante synonymie ci-dessous. J'ai déja mis dans ma collection un grand nombre d'échantillons dans des états différents de la même espèce, mais l'année prochaine je ne propose, pour les espèces les plus douteuses, de récolter tous les huit jours des échantillons sur le même individu, j'en formerai une collection qui fera suite à ce qui a paru et l'on pourra juger après, en prenant les extrêmes du développement, combien la même plante varie dans les différents instants de sa végétation, et rendra circonspect ceux qui seraient tentés de multiplier les espèces. C'est, je crois, Mr. Wahlenberg qui a le mieux jugé des Saules, il les a examinés scrupuleusement et en auteur exercé. Les communications ouvertes avec l'Angleterre donneront peut-être aussi bientôt plus de certitude sur plusieurs espèces.

fr.

fr. Saule à long style. — L. bords des rivières et fleuves de la Suisse et de l'Allemagne. — Fleurit à la fin d'Avril.

A. Salix stylaris lancifolia. Ser. Herb.
S. hastata. Ser. Saul. No. 21. *A. C.*

Les exemplaires que Mr. Wahlenberg a rapportés de Laponie sont parfaitement semblables à la v r. C. No 21. de ma collection, et se distinguent par la grandeur des capsules, des feuilles et de leurs stipules. — L. Wabern, près Berne. — Je rapporte à cette variété, particulièrement par rapport à la circonscription générale des feuilles, les Saules suivants du Catalogus Salicum *de Mr. Schleicher publié en* 1809.

Aubonnensis — Amaniana — denudata — firma (a) — ligustroides — pumila — rivularis — rivularis minor — rostrata — Schleichériana — Silesiaca — sordida — ulmifolia — macrostipularis — montana.

B. Salix stylaris abortiva. Ser. Herb.

Piqûre d'insecte qui a produit l'avortement d'un rameau provenant du S. stylaris lancifolia.

C. Salix stylaris tomentosa. Ser. Herb.
S. hastata. Ser. Saul. No. 21. *D.*

Cette variété se distingue de presque toutes les autres par les feuilles inférieures des rameaux qui

(a) *Parmi les échantillons du* S. firma, *il s'en trouve un à capsules velues qui appartient au* S. nigricans.

qui sont glabres et glauques sur leur face inférieure, tandis que les supérieures sont très drapées. J'ai aussi dans mon herbier des échantillons dont une partie des ovaires d'un chaton est glabre et d'autres velue. C'est jusqu'à présent le seul exemple d'un Saule avec une singularité aussi remarquable. Voici encore un cas où toute disposition systématique peut échouer; mais la forme mince et alongée de l'ovaire qui se termine insensiblement en un long style ne permet pas de la ranger comme variété du S. nigricans. — *L. Drokau, près Berne.*

D. Salix stylaris angustifolia. Ser. Herb.

Variété, des environs de Berne, à feuilles lancéolées, étroites, à laquelle je rapporte les espèces suivantes de Mr. Schleicher Cat. Sal. 1809. S. arbuscula — Vaudensis.

E. Salix stylaris undulata. Ser. Saul. No. 87.
S. undulata et pectinato-serrata. Schl. Cat. Sal. 1809.

Variété des rives de l'Aar à feuilles lancéolées, étroites, longuement acuminées, à bords ondulés et profondément serrulés.

F. Salix stylaris tardiflora. Ser. Herb.

Cette variété n'est produite que par le développement de chatons femelles avec la pousse du mois d'Aout. Mes échantillons ont été récoltés sur le même individu que la variété précédente S. stylaris undulata.

G. Salix

G. Salix stylaris ovata. Ser. Herb.
S. hastata. Ser. Saul. No. 21. *B.*

Cette variété est reconnaissable à ses feuilles ovales et larges, et j'y rapporte les Saules suivants de Mr. Schleicher Cat. Sal. 1809 : candidula — cotinifolia — grisophylla — gryonensis — lacustris — lutescens — malifolia (*non Smith*) — microdonta — nigrescens — patula — poliphylla — tenuifolia (*non Smith*) — vaccinoides — torfacea — Amaniana concolor (*et* S. concolor *Schl. Cat.* 1807.)

H. Salix stylaris multifolia. Ser. Saul. N. 86.
S. rugosa. Schl. Cat. Sal. 1809.
S. glaucescens. Schl. Cat. 1807.

Cette variété qui a été envoyée par Mr. Schleicher au jardin botanique de Berne sous le nom de S. glaucescens *est remarquable par des feuilles très rapprochées, elliptiques et courtement acuminées.*

I. Salix stylaris cordifolia. Ser. Saul. No. 88.
S. Halleri. (a) Schl. Cat. 1807. — Ser. Saul. No. 51.

Cette

(a) *Mr. Schleicher m'a envoyé le* S. Halleri *de son Cat. de* 1807 *avec des capsules velues, mais les boutures qu'il a expédiées pour le jardin ont les capsules parfaitement glabres, et ma variété I.* S. stylaris cordifolia *provient de boutures prises sur les rameux qu'il avait envoyés. (C'est surement par erreur qu'il a mis alors ce rameau de capsules qui appartient certainement au* S. nigricans.)

Cette variété est très remarquable par ses feuilles échancrées en cœur à leur base et très larges, la face inférieure est ordinairement glabre et glaucescente, mais quelquefois elle est couverte de poils drapés. Les espèces suivantes de Mr. Schl. Cat. Sal. 1809, *s'y rapportent.* Alnifolia — dura — frangula — pyrifolia — tiliæfolia.

J. Salix stylaris elliptica. Ser. Herb.

S. alaternoides — alaternoides latifolia — albescens — albescens major — australis — australis latifolia — coreacea — crassifolia — glaucophylla — psylocarpa. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette variété a toujours des feuilles approchant de la forme elliptique.

*** *Ovaire glabre, style alongé, feuilles larges, chatons tardifs.*

24. SALIX PENTANDRA. Linn. Fl. lap. N. 370. T. VIII. f. z. — Linn. svec. No. 879. — Smith Fl. brit. p. 1046. — DeC. Fl. fr. No. 2079. — Vill. Dauph. 3. p. 764. — Wahlenb. Fl. lap. No. 470. — Sut. Fl. helv. 2. p. 279. — Willd. Sp. 4. p. 658. — Willd. Baumzucht p. 424. — Fl. dan. T. DCCCCXLIII. — Hall. Enum. p. 152. No. 4. — Hall. Hist. No. 1639. — Schl. Cat. Sal. 1809. — Schl. Cent. 3. No. 94. — L. Thom. Cat. 1807.

Arbor. Rami læves, nitidi. Folia brevius petio-

petiolata, elliptico-lanceolata, seu late ovata, acuminata, crenulata, crenulis glandulosis, resina flava, odorata, scatentibus, utrinque læte viridia, nitida, glaberrima. Stipulæ vix ullæ. Amenta ramulos terminalia, solitaria, subnutantia, cylindrica, crassiuscula, obtusa, flava, odorata, rachis villosa. Squamæ rotundatæ, basi villosæ. Stamina circiter quinque, basi hirsuta. Germen subsessile, lanceolatum, glabrum, nitidum. Stigmata patentia, subrecurva, emarginata. *Smith Fl. britan. p.* 1046.

fr. Saule pentandre; - all. Lorbeer-Weid. — Belle plante d'ornement cultivée dans les jardins, les bosquets. — Fleurit en Mai et Juin.

Ce Saule s'élève souvent en arbre et est remarquable par la beauté de ses grandes feuilles d'un verd-tendre lustré, par les glandes qui terminent les serretures et qui déposent sur le papier de dessication une huile balsamique qui marque le contour de la feuille. L'individu femelle quoique très beau n'approche pas du mâle, qui a ses chatons d'un beau jaune doré contrastant admirablement avec le beau verd tendre des feuilles. Chaque fleur a de 5-7 étamines.

A. Salix pentandra microstachia. Ser.
S. pentandra. Ser. Saul. N. 13. et 49. (masc.)

Cette espèce dans l'état spontané a toujours les chatons courts, denses, très obtus et les feuilles longues et étroites. Les capsules deviennent très volumineuses, elles ne s'ouvrent qu'en

qu'en Septembre et les graines sont surmontées de fort grandes aigrettes. J'ai trouvé cette variété dans les prés du Kandersteg, Mrs. Schaerer et Gay, dans la Vallée-de-Joux, et Mr. Wahlenberg entre Zumdorf et Realp.

B. Salix pentandra macrostachia. Ser.

S. pentandra. Ser. Saul. No. 49. (fem.)

Les chatons sont au moins une fois plus longs que dans la variété A, les fleurs sont plus lâches, un peu plus longuement pédicellées et les feuilles proportionnellement moins longues mais plus larges. — L. cultivée.

C. Salix pentandra macrophylla. Ser.

Pousse vigoureuse remarquable par des feuilles très larges et par des stipules subréniformes. — L. cultivée.

**** *Ovaire glabre, style alongé, feuilles étroites.*

25. SALIX LAVENDULÆFOLIA. Lapeyr. Hist. abr. p. 601.

S. incana. Schr. Hoppe Cent. 4. — DeC. Fl. fr. No. 2073.

S. riparia. Willd. Sp. 4. p. 698. — Sturm Deutschl. Fl. 25. Heft (bene.) Wahlenb. de veget. et clim. p. 183. — Schl. Cat. Sal. 1809.

S. viminalis. Sut. Fl. helv. 2. p. 286. (non L.) — L. Thom. Cat. 1807 et 1809.

S. rosmarinifolia. Host. Syn. (d'apr. Willd.)

S. incana. Ser. Saul. No. 8.

S'élève

S'élève souvent en arbre *de* 20 *à* 30 *pieds.* Ecorce *verte ou pourprée, glabre.* Chatons femelles *contemporains, verdâtres, souvent courbés, presque sessiles.* Pédoncule *tomenteux, muni de quelques feuilles bractéiformes lancéolées-linéaires atteignant la moitié du chaton et paraissant denticulées par les glandes brunes qui les bordent, petites, mais d'ailleurs semblabes aux feuilles du reste de la plante.* Périgone *membraneux glabriuscule, ridelé, obtus, jaunâtre, aussi long que l'ovaire pendant la floraison.* Ovaire *sessile lorsque la plante est en fleur, glabre, légèrement comprimé, surmonté d'un style de grandeur médiocre, et de deux* stigmates *fendus.* Glande florale *ovoide, jaunâtre, courte. Lorsque les capsules s'ouvrent elles sont courtement pédicellées et d'un verd pâle.* Chatons mâles *rougeâtres avant l'exersion des étamines, longs d'environ un pouce, se développant un peu avant les femelles (comme dans tous les Saules) presque contemporains, munis à leur base de feuilles-bractéiformes plus petites et plus étroites que dans les femelles, sessiles, d'abord ascendents, puis arqués;* 2 étamines; filets *réunis et poilus à leur base;* anthères *jaunes;* périgones *ridelés, quelquefois serrulés, rougeâtres au sommet, jaunâtres inférieurement, légèremen ciliés;* glande-florale *presque sphérique.* Feuilles *linéaires-lancéolées, serrulées, obtuses à leur base, longuement mucronées au sommet, longues de* 2-3 *pouces et larges de* 1-4 *lignes;*

face

face supér. *d'un verd terne, garnie de poils laineux très courts, qui la font paraître glabre à l'œil nud*, face infér. *drapée par les poils laineux gris et entrelacés, mais non soyeux, qui la recouvrent;* nervure *médiaire très prononcée, les latérales à peine visibles;* bords *légèrement roulés en-dessous lorsque la feuille est bien développée;* pétiole *court et tomenteux;* stipules *inconnus.*

fr. Saule à feuilles de Lavende. — L. torrents des Alpes et de la plaine. — Fleurit au commencement de Mai.

Mr. Wahlenberg dans son ouvrage intitulé De Vegetatione et Climate in Helvetia septentrionali, *publié à Zurich en* 1813, *rapporte à cette espèce le No.* 1641 *de l'Hist. de Haller et le No.* 22. *de la page* 155 *de l'Enum. du même auteur, mais selon moi c'est au* S. viminalis *qu'il faut les rapporter.*

Malgré que Mr. Suter (*Fl. helv.* 2. *p.* 286) *cite la phrase descriptive du vrai* S. viminalis *Linn. et les figures données par Hoffm. Sal. Tab.* 2. *etc. qui sont bien celles du* viminalis, *il aura certainement pris le* S. lavendulæfolia *pour le* viminalis, *car ce dernier ne se trouve qu'assez rarement en Suisse et jamais le long des torrents, au lieu que le* S. lavendulæfolia *commence au pied des Glaciers et s'étend dans toute la plaine.*

Notre S. lavendulæfolia *ressemble entièrement, quant aux feuilles, au joli* S. candida *W. que je dois à l'amitié de Mr. de Büren, mais*

les

les chatons mâles du candida *sont très différents.*

B. Salix lavendulæfolia androgyna.

Variété, récoltée à Turin et envoyée par Mr. Bonjean, remarquable par des fleurs mâles et des fleurs femelles sur les mêmes chatons.

C. Salix lavendulæfolia fragifera. Ser. Saul. 81.

Ce n'est autre chose qu'une piqûre d'insecte faite à la nervure médiaire de la feuille qui a produit ce boursoufflement ressemblant en quelque sorte au trèfle-fraise. — L. Schwarzwasser.

D. Salix lavendulæfolia brevifolia. Ser.

Mr. le Pasteur Gaudin a trouvé cette variété (ad balnea Alvencæ in Rhætia). *Elle est remarquable par les feuilles qui n'ont pas un pouce de long, sur 2 lignes et demi de large, et sont presque obtuses au sommet.*

***** *Ovaire glabre, style très court ou nul, feuilles étroites et contemporains.*

26. SALIX PROPENDENS. Ser.

S. babylonica. L. Sp. p. 1443. — Willd. Sp. 4. p. 671. — Willd. Baumz. p. 436. — DeC. Fl. fr. No. 2076.

S. babylonica. Ser. Saul. No. 45.

Arbre *à rameaux très longs et pendants par débilité vers la terre.* Ecorce *lisse, jaunâtre.* Chatons femelles *naissant avec les feuilles, et de la même couleur qu'elles, longs d'environ un pouce, souvent arqués;* pédoncule *à peu près du tiers de la longueur du chaton, faiblement tomenteux, portant quelques feuilles-bractéiformes linéaires-lancéolées, très rarement serrulées, les inférieures courtes.* Périgone *lancéolé, très aigu, atteignant le sommet de l'ovaire, garni de quelques poils distants;* pédicelle *nul;* ovaire *glabre, conique,* style *nul;* 2 stigmates; glande-florale *de forme variable, conique et quelquefois fendue.* Feuilles *très longuement lancéolées, finement, durement et fréquemment serrulées, arrondies à la base, terminées par une longue pointe qui aurait pu mériter à cette espèce le nom d'*acutissima, *d'un verd jaune en-dessus, glauques en-dessous, entièrement glabres excepté le* pétiole *et la* nervure *centrale qui sont tomenteux;* stipules *lancéolées, longuement mucronées, serrulées, atteignant souvent la base de la feuille.*

J'ai dans mon herbier un rameau de feuilles très remarquable et qui prouve bien toutes les variations que les feuilles peuvent offrir sur différents individus de la même espèce, puis que dans ce rameau, se trouvent 1°. *des feuilles spatulées, très arrondies au sommet, et sans mucrone;* 2°. *d'autres qui commencent à être mucronées;* 3°. *d'autres sont lancéolées, à pointe peu aigue;* 4°. *le mucrone commence à être sensible*

sible; 5°. enfin quelques unes sont longuement lancéolées et terminéespar une grande pointe filiforme.

fr. Saule à rameaux pendants, S. pleureur, S. de Babylone; — all. babylonische Weide. — L. transporté de l'Orient et cultivé partout pour l'ornement des fontaines, des tombeaux. L'individu femelle seul paraît être en Europe.

27. SALIX TRIANDRA. L. Sp. p. 1442. — Hoffm. Sal. p. 45. T. IX. X. XXIII. f. 2. — Smith Fl. brit. p. 1044. — Sut. Fl. helv. 2. p. 279. — Wahlenb. De Veg. No. 991. — DeC. Fl. fr. No. 2074. — Sturm Deut. Fl. 25. Heft. — Ehrh. Arb. Dec. 2. No. 19. — Vill. Dauph. 3. p. 763. — Schl. Cat. Sal. 1809.

S. amygdalina. Smith. Fl. brit. p. 1045. — Willd. Sp. 4. p. 656. — Sut. Fl. helv. 2. p. 280. — DeC. Fl. fr. No. 2075.

S. hastata et triandra. Thuill. Fl. Par. p. 512. 513. — Hall. Enum. p. 152. No. 3. — Hall. Hist. No. 1637.

S. triandra. Se. Saul. No. 7.

Cette espèce s'élève rarement en arbre. Rameaux *lisses, verts ou brunâtres.* Chatons femelles *cylindriques, minces, portés sur des pédoncules ordinairement moins longs que la moitié du chaton et presque glabres; garnis de quelques feuilles bractéiformes beaucoup plus petites que les feuilles du reste de la plante,*

mais

mais assez semblables à elles. Périgone *atteignant environ la moitié de l'ovaire, obtus, ridelé, verdâtre et garni de poils laineux-crêpus, assez nombreux.* Pédicelle *glabre, court.* Ovaire *glabre, conique, marqué de 2 lignes longitudinales très prononcées, qui désignent la jonctions des deux valves de la capsule.* Style *presque nul.* Stigmate *divisé en 2 parties assez courtes et obtuses. Dans les herbiers cette espèce est assez reconnaissable à ses ovaires qui deviennent olivâtre et à ses périgones qui, après la floraison, sont beaucoup plus courts que l'ovaire et dépassant peu la base de cet ovaire pendant la maturation.* Chatons mâles 1-2 *fois plus longs que les femelles, cylindriques (pyramidaux avant leur floraison parfaite), chaque périgone porte 3 étamines.* Feuilles *lancéolées-linéaires, acuminées, toujours glabres, finement et fréquemment serrulées, dures, de 1-3 pouces de long, d'un verd foncé et lustré en-dessus, d'un verd jaunâtre et terne en-dessous;* nervures *marquées en relief sur les deux faces;* pétiole *médiocre;* stipules *subréniformes, denticulées.*

fr. Saule à trois étamines; — All. dreystämmige Weide. — L. rivages. — Fleurit en Mai.

B. Salix triandra androgyna.

S. Hoppeana. Willd. Sp. 4. p. 654. — Sturm Deutschl. Fl. 25 Heft.

Le S. Hoppeana *figuré par Mr. Sturm et décrit par*

par Willdenow n'est qu'une variété du S. triandra, *remarquable par ses chatons androgins. Plusieurs autres espèces offrent des exemples d'androginéité semblable, tels que le* S. tomentosa, lavendulæfolia *etc. Cette variété n'a, je crois, jamais été trouvée en Suisse.*

C. Salix triandra angustifolia. Ser. Herb.

Variété à feuilles étroites et petites.

D. Salix triandra stipularis. Ser. Herb.
S. triandra. Ser. Saul. No. 29.

Variété provenant de jets vigoureux, remarquable par ses feuilles très développées, ainsi que par ses grandes stipules irrégulièrement cordiformes.

E. Salix triandra diversifolia. Ser. Herb.

Variété semblable à celle du S. propendens. *Sur le même rameau se trouve* 1°. *une feuille ovale obronde qui a environ* 8 *lignes de long;* 2°. *une ou deux autres une fois plus longues et ovées;* 3°. *une de forme elliptique rétuse, très large;* 4°. *une ou deux lancéolées-obtuses;* 5°. *et d'autres enfin comme elles se trouvent souvent, lancéolées-longuement-acuminées. On ne peut présumer que ce soit des insectes qui aient ainsi rougé ces feuilles, car, quoique les dents soient un peu plus écartées qu'elles ne le sont ordinairement, le bord est cependant denticulé. Si l'on fait attention aux différentes feuilles qu'un seul rameau peut présenter, on ne répugnera pas à croire que*

le

le forme de ces feuilles puissent varier sur des individus plantés dans des lieux humides, secs, arguilleux, sablonneux etc.

F. Salix triandra monstruosa. Ser. Herb.

Ce sigulier état est peut-être produit par la piqûre d'un insecte. Les filets des étamines d'une partie des chatons sont couverts de poils laineux, denses et très entrelacés, ce qui donne en quelque façon à une partie du chaton l'aspect du fruit des Typha.

G. Salix triandra abortiva. Ser. Herb.

Avortement de l'extrêmité d'un rameau, et acumulation de feuilles mal développées, provenant probablement de la piqûre d'insectes.

H. Salix triandra glaucophylla. Ser.

S. amygdalina. Vill. Dauph. 3. p. 762.

S. Villarsiana. Willd. Sp. 4. p. 655. — Schl. Cat. Sal. 1809.

S. triandra. Ser. Saul. No. 28. 48.

Variété à feuilles glauques en-dessous qui ne présente aucun caractère distinctif d'espèce.

Je trouve que c'est à tort que Willdenow cite le S. triandra *de Villars pour synonyme de son* S. Villarsiana, *car le* triandra *Vill. est bien la variété commune à feuilles ternes et d'un verd jaunâtre en-dessous; mais le* S. amygalina *Vill. se rapporte certainement à cette variété et c'est lui que Willdenow aurait dû citer pour son* S. Villarsiana. — *L. Berne, Zürich.*

I. Salix

I. Salix triandra elliptica. Ser. Herb.

Variété à feuilles larges, courtes, elliptiques, mucronées et glauques en-dessous. — L. rives du Rhône en Vallais.

28. SALIX PENDULA. Ser.

S. fragilis. Linn. Fl. lap. No. 349. T. VIII. f. *b*. — Linn. Sp. p. 1443. — Willd. Sp. 4. p. 669. — Sturm Deutschl. Fl. 25. Heft. (mediocris). — Smith Fl. brit. p. 1051. — DeC. Fl. fr. No. 2080. — Sut. Fl. helv. 2. p. 281. — Ehrh. Arb. Dec. 9. No. 88. — Vill. Dauph. 3. p. 761.

S. decipiens. Hoffm. Sal. 2. p. 9. T. XXXI.

S. Russeliana. — Smith. Fl. brit. p. 1045. — Willd. Sp. 4. p. 656.
Hall. Enum. p. 151. No. 2. — Hist. 1636.

S. décipiens -- persicifolia -- Russeliana et fragilis. Schl. Cat. Sal. 1809.

S. fragilis, decipiens et amygdalina. Thuill. Fl. de Par. p. 513. et 514.

S. fragilis. Ser. Saul. No. 12.

S'élève souvent en arbre *d'une grandeur prodigieuse, et son tronc acquiert quelquefois le volume du* S. alba, *mais il s'élance beaucoup plus que lui, et est extrêmement fragile au point de départ des rameaux, surtout au mo-*

ment

ment de la floraison et de la fructification. Ecorce des rameaux d'un verd gai, quelquefois pourprée. Chatons femelles *tardifs, d'abord assez densément imbriquées, longs d'un pouce ou d'un pouce et demi, atteignant ensuite* 3-4 *pouces, et devenant laxiflores par l'alongement considérable du rachis et conséquemment très flasques et pendants.* Pédoncule *presque glabre, long, garni de* 3-5 *feuilles bractéiformes écartées, lancéolées-étroites, serretées, les inférieures petites et obtuses, les supérieures alongées et aigues, luisantes en-dessus, rarement munies de quelques longs poils.* Rachis *tomenteux.* Périgones *lancéolées-linéaires, longs, jaunâtres, ridés en travers, cachant presque entièrement l'ovaire, ciliés, d'ailleurs presque glabres.* Pédicelles *courts, glabres.* Ovaire *longuement conique, grand, glabre et terminé si aigument que l'on peut croire, si l'on n'examine pas la plante scrupuleusement, qu'elle a un long style. Une* glande-florale *obtuse, comprimée, placée entre l'ovaire et le rachis, et une seconde entre le périgone et l'ovaire.* Chatons mâles *moins longs que les femelles;* périgone *non ridé, mais coudé vers le milieu, conséquemment dirigé vers les étamines, portant à sa face interne une* glande-florale *ovale comprimée;* 2 étamines *à filets déliés, glabres, et plus intérieurement une seconde glande-florale semblable à la première.* Feuilles *longuement lancéolées-aigues, serretées, glanduleuses, glabres sur leurs deux faces*

dans

dans leur état de développement complet, luisantes en-dessus, le plus souvent glauques en-dessous. Pétiole *médiocre, marqué supérieurement d'un sillon, quelquefois un peu pubescent sur les bords et souvent garni de quelques glandes.* Stipules *souvent nulles, quelquefois étroites, lancéolées, acérées, manifestement denticulées, et d'autresfois inéquilatéralement cordiformes et acérées.*

Cette espèce est fréquemment cultivée en Suisse dans les prés où, par la taille, on lui fait former une souche très basse d'où poussent des jets très vigoureux et nullement fragiles. On coupe ces jets tous les 2-3 ans pour les employer à différents usages économiques. — C'est cette espèce dont beaucoup de médecins ont recommandé la décoction de l'écorce qui est extrêmement amère et astringente.

fr. Saule à chatons pendants, S. fragile; — all. Bruch-Weide. — L. bords des rivières et des ruisseaux.

B. Salix pendula multistipulata. Ser.

Outre les deux stipules qui accompagnent la base des petioles, on en remarque encore 2-3 autres absolument filiformes, denticulées, placées à la partie supérieure du pétiole et qui semblent ne provenir que d'un alongement considérable des glandes que l'on remarque souvent à la partie supérieure de ce pétiole. — L. Vallais.

29. SALIX ALBA. Linn. Sp. 1449. — Smith Fl. brit. p. 1071. — Hoffm. Sal. p. 41. T. VII. VIII. XXIV. f. 3. — Willd. Sp. 4. p. 710. — DeC. Fl. fr. No. 2071. — Vill. Dauph. 3. p. 760. — Ehrh. Arb. Dec. 1. No. 10. — Schl. Cat. Sal. 1809.
Hall. Enum. p. 152. No. 6. 7. — Hall. Hist. No. 1635.
S. alba. Ser. Saul. No. 10.

Je suis encore à concevoir comment on a pu faire 2 *espèces du* S. alba *et du* S. vitellina. *Les caractères de ces* 2 *espèces des auteurs sont tellement semblables que je ne puis les établir que comme variétés. Les feuilles du* S. alba *L. sont ordinairement un peu plus soyeuses que celles du* vitellina *mais absolument de même forme; les pédoncules, le rachis, la forme des chatons sont absolument les mêmes; les périgones lancéolés, jaunâtres, légèrement tomenteux, atteignent et cachent en presque totalité pendant la floraison un ovaire glabre, sessile, surmonté d'un style presque nul et terminé par un stigmate fendu en quatre parties peu profondes. En fruit, nul caractère distinctifs dans ces deux espèces des auteurs. Les chatons mâles offrent quelques petites différences: dans les deux variétés les filets des étamines sont renflés à leur base et très poilus, dans le* S. alba vitellina, *il se trouve bien rarement* 3-4 *étamines dans les fleurs de la base du chaton, je*

n'en

n'en ai jamais vu que deux dans le S. alba, *et dans le* S. vitellina *il y a quelquefois deux glandes florales. C'est donc dans la couleur de l'écorce des rameaux que consisterait la plus grande différence, mais c'est un simple caractère de variété et nullement d'espèce. Les feuilles poilues ou plus ou moins glabres n'offrent absolument aucunes différences caractéristiques.*

fr. Saule blanc; — all. gemeine Weide. — L. rivages.

B. Salix alba vitellina. Ser.
S. vitellina. Auctorum.
S. vitellina. Hoffm. Sal. p. 57. T. XI. XII. XXIV. f. 1.
S. vitellina. Ser. Saul. No. 9. 19.

Variété qui se distingue par l'écorce qui est surtout au printemps et en automne de la couleur du jaune-d'œuf, et par ses feuilles moins grisâtres que dans la variété A.

fr. Variété à écorce jaune du Saule blanc ou osier blanc.

C. Salix alba vitellina-tristis. Ser.

Cette variété, qui m'a été envoyée par les Messieurs Baumann sous le nom de S. vitellina tristis, *ne m'a paru être remarquable que par ses rameaux un peu pendants. D'ailleurs elle n'a jamais fleuri dans mon jardin.*

D. Salix

D. Salix alba abortiva, Ser. Herb.

Rameaux de feuilles avortées par la piqûre d'insectes.

E. Salix alba monstruosa. Ser. Herb.

Développement considérable d'un des chatons femelles du rameau dont les périgones se sont transformés en petites feuilles.

F. Salix alba hippophæfolia.

S. hippophæfolia Thuill. Fl. Par. p. 514. — Ser. Saul. No. 44.

Ce n'est qu'avec beaucoup d'incertitude que je rapporte le S. hippophæfolia *comme variété du* S. alba, *je l'avais d'abord regardé comme une variété du* S. fissa *à cause de ses capsules légèrement tomenteuses, mais je suis tenté de le croire une bonne espèce. — N'a pas été trouvée en Suisse.*

****** *Ovaire glabre, style très court, feuilles larges.*

30. SALIX RETUSA. Linn. Sp. p. 1445. — Willd. Sp. 4. p. 684. — Schk. Handb. T. CCCXVII. *a.* — Sturm Deutschl. Fl. 25. Heft. — Wahlenb. De Veg. No. 995. — DeC. Fl. fr. No. 2082. — Vill. Dauph. 3. p. 772. — Sut. Fl. helv. 2. p. 282. — Schl. Cat. Sal. 1809. — Thom. Cat. 1809.

S. kitai-

S. kitaibeliana. Willd. Sp. 4. p. 683.
Hall. Enum. p. 154. No. 13. -- Hall. Hist. Nq. 1648. a.
S. retusa. Ser. Saul. No. 46.

Petit arbrisseau entièrement étalé sur la terre; rameaux gros, noueux, verdâtres ou tirant sur le pourpre. Chatons femelles *naissant avec les feuilles, ovés, pauciflores, lâches.* Pédoncule *quelquefois long, et d'autresfois très court, garni de quelques poils épars et muni de bractées foliacées aussi grandes que les feuilles du reste de la plante.* Périgone *le plus souvent rétus, large, très mince, ridé en travers, garni de quelques poils, presque aussi long que l'ovaire qu'il cache presqu'entièrem. et d'un verd pâle.* Pédicelle *un peu plus court que la glande florale, glabre ainsi que l'ovaire qui est conique, verd ou rougeâtre, et surmonté d'un style peu alongé et divisé en 4 stigmates.* Chatons mâles *laxiflores, de même forme que les femelles, ainsi que les périgones qui portent à leur face interne deux étamines à longs filets.* Feuilles *petites, cunéiformes, rétuses au sommet, quelquefois manifestement obcordées (plus rarement obtuses), d'un joli verd lustré en-dessus, un peu plus pâles en-dessous et ternes, très entières; nervures parallèles comme dans les monocotylédonnées.* Pétiole *presque nul.*

fr. Saule à feuilles rétuses; — all. ausgerandete Weide. — L. Alpes, Stokhorn, Gemmi etc. etc.

S. Salix

B. Salix retusa angustifolia, Ser. Herb.
S. retusa angustifolia. L. Thom.

Variété qui se distingue par ses feuilles étroites, obtuses (non rétuses) ainsi que ses périgones qui sont moins manifestement ciliés. — Envoyé par Mr. L. Thomas.

C. Salix retusa serpillifolia. Ser.
S. serpillifolia. Willd. Sp. 4. p. 684. — Schl. Cat. Sal. 1809. – L. Thom. Cat. 1809.
S. retusa. *B.* serpillifolia. Wahlenb. De Veget. 995.
S. serpillifolia. Ser. Saul. No. 47.

Il n'existe certainement pas de différences assez marquantes entre le S. retusa *et* serpillifolia *W. pour en faire deux espèces. Toutes les parties de la plante ont des dimentions plus petites mais présentent les mêmes formes, la nervation est parfaitement la même depuis les plus grandes feuilles de la variété A, jusqu'aux plus petites de cette variété C.*

31. SALIX HERBACEA. (1) Linn. Fl. lap. N. 355. T. VII. f. 3. 4. T. VIII. f. *h.* — Linn. Sp. p. 1445.

---

(1) *Si je n'avais pas craint de trop multiplier les nouvelles dénominations, j'aurais encore changé le nom d'*herbacea *qui est mauvais, pour lui donner le nom de* pyrolæfolia *ou de* betulina, *car ses feuilles ressemblent à celles de la* Pyrola uniflora *et ont aussi beaucoup de rapport avec celles du* Betula nana.

p. 1445. — Hoffm. Sal. p. 74. T. XX. — Willd. Sp. 4. p. 682. — Vill. Dauph. 3. p. 773. — DeC. Fl. fr. No. 2081. — Wahlenb. Fl. lap. No. 472. — Smith. Fl. brit. p. 1056. — Sut. Fl. helv. 2. p. 282. — Schl. Cat. Sal. 1809. — L. Thom. Cat. 1809. Hall. Enum. p. 154. No. 14. — Hall. Hist. No. 1649.

S. herbacea. Ser. Saul. No. 16.

Ipse fruticulus plerumque subterraneus est, apicibus tantum extimis e terra emergens; interdum magis supra terram luxuriat ramis digitalibus semper arcte procumbentibus et foliis pollicem fere latis. Folia semper orbiculata, tum apice ac basi retusa, nude e duobus quasi segmentis lunaribus uti siliculæ Biscutellæ composita apparent; crebro et argute serrata sunt: apicibus serraturam incurvatis. De cætero folia sunt utrinque nitida et glaberrima, subtus valde venosa: venis divergentibus. Amenta e propria gemma haud egrediuntur, sed apicem ramuli annotini persistentis bifolii terminant. Fœminea amenta pauciflora: flosculis interdum duodecim instructa. Squamæ glabriusculæ, breves. Germina demum subsessilia, glaberrima, rubicunda: stylo subabbreviato; stigmate plerumque quadrifido. *Wahlenb. Fl. lap. No.* 472.

Le style assez alongé et les nervures saillantes sur les deux faces des feuilles rapprochent cette espèce du S. arbutifolia *et des autres espèces de cette section, et s'il avait des capsules*

sules velues ce serait sa véritable place. Il serait même très possible que le S. polaris *Wahlenb. Fl. lap. No.* 473. *soit le type primitif de l'espèce et quoique ce dernier ait les ovaires velus, les feuilles presque entières, et que le* S. herbacea *les ait glabres et les feuilles serrulées, je serais presque porté à croire que ce n'est qu'une seule espèce qui me parait plus caractérisée par la nervation des feuilles que par la glabréité ou la villosité des capsules. Ce serait le 3e exemple d'une espèce qui peut avoir des capsules glabres et velues. Voyez mon* Salix arbutifolia leiocarpa *No.* 18. *et le* S. stylaris tomentosa *No.* 23. *de cet ouvrage.*

B. Salix herbacea macrophylla. Ser. Herb.

J'ai rapporté du Col-Ferret une variété à très grandes feuilles dont les chatons sont longuement pédonculés.

SUPPLÉ-

SUPPLÉMENT.

En commençant ce petit ouvrage je n'avais d'abord le projet que de décrire les espèces de ma collection de Saules, mais à la fin, m'apercevant qu'elle contenait presque toutes les espèces suisses, je me suis décidé à décrire sur les échantillons séchés quelques espèces vraiment nouvelles afin de completter cet essai de monographie.

Je place à la fin de l'ouvrage deux espèces dont les individus femelles me sont inconnus et que conséquemment je ne pouvais ranger dans l'une des divisions que j'ai établies; c'est le S. bicolor *Ehrh. et* S. carpinifolia *Schl. Tous les autres sont à distribuer dans la section des capsules velues, comme je l'ai fait dans le tableau dichotomique que j'ai joint à cet essai, et dont Mr. Hooker m'a donné l'idée par ceux qu'il a faits sur les cryptogames de l'Angleterre. Ce tableau m'a engagé à ne pas ajouter à chaque espèce une phrase renfermant les caractères les plus essentiels.*

32. SALIX PONTEDERANA. Willd. Sp. 4. p. 661. — Schl. Cat. Sal. 1809.

Frutex bi seu tripedalis, ramis obscure fuscis, junioribus pubescentibus. Folia tripollicaria basin

versus parum angustiora obtusa, apice acuta, rigida, supra nitida, saturate viridia, subtus glauca glabra, margine remote serrata, serraturis glandulosis. Costa media subtus et petioli pubescentes automno vero glabri. Juniora folia pubescentia alba. Stipulæ parvæ lanceolatæ, subserratæ. Amenta præcocia, feminea tantum vidi. Squamæ lanceolatæ pilosæ. Germina oblonga tomentosa subsessilia. Stylus brevis bifidus. Stigmata bifida. *Willd. Sp.* 4. *p.* 661.

Cette description caractérise assez bien les échantillons que Mr. Schleicher m'a envoyés sous le nom de S. Pontederana, *mais Willdenow a eu tort de citer le* S. Pontederæ *Vill. Dauph.* 3. *p.* 766. *car il n'a point les caractères de l'espèce et en outre le* S. Pontederæ *Vill. est certainement le* hastata *L. Villars a vu plusieurs fois, chez le savant et obligeant Mr. Albert de Haller et chez moi, des échantillons du* S. hastata *qu'il a reconnus pour son* Pontederæ, *et en outre, quoique la description qu'en donne Villars dans son Histoire des plantes du Dauphiné, Tom.* 3. *p.* 766, *ne soit que très imparfaite, elle ne me parait pas répondre au* S. Pontederana *Willd.; la voici:* „Salix foliis duris, oblongo-lanceolatis, „serrato-glandulosis, julis oblongis, basi foliosis. „*Et il continue: Cette espèce ressemble beau-*„*coup à la précédente* (S. daphnoides *Vill. qui est* „*le même que le* S. præcox *Hoppe*); *il est même* „*possible qu'elle n'en soit que la variété origi-*„*nale et primitive; elle s'élève à* 2-3 *pieds et a* „*le port d'un petit laurier: ses feuilles sont*

larges

larges, dures, fermes, un peu velues en-dessous, avec des dentures rectangulaires, éloignées, ses chatons femelles sont longs de 1-2 pouces: ses capsules sont aussi plus grosses du double etc.

Quoique Villars ne décrive pas formellement des capsules glabres, il me parait certain qu'en le comparant avec son S. daphnoides *il laisse assez entendre qu'elles sont aussi glabres. Et d'ailleurs, comme l'a observé très judicieusement Villars, les* S. præcox *et* daphnoides *ont ensemble le plus grand rapport par les caractères essentiels.*

33. SALIX ELEAGNOIDES. Schl. Cat. Sal. 1809.

Cette espèce de Mr. Schleicher me parait bien établie.

Chatons femelles *tardifs, cylindriques, laxiflores, longs d'un pouce.* Pédoncules *tomenteux assez longs, garnis de quelques feuilles bractéiformes semblables aux feuilles du reste de la plante.* Périgones *brunâtres, obtus, laineux.* Ovaire *tomenteux, alongé, surmonté d'un style assez court et de 4 stigmates.* Chatons mâles *assez semblables aux femelles.* Périgones *plus alongés, moins obtus, ciliés au sommet.* 2 étamines *à filets glabres.* Feuilles *assez semblables, quant à leur forme, à l'*Eleagnus angustifolius, *lancéolées, obtusiuscules, subconcolores, souvent garnies de poils, particulièrement sur les bords, entières ou à peine serrulées à leur base.* Pétiole *assez court, souvent garni de poils laineux.*

neux. D'ailleurs cette plante a beaucoup de rapports avec le S. glauca.

fr. Saule à feuilles de Chalef.

34. SALIX OBTUSA. Schl. Cat. Sal. 1809.

*Ce Saule m'a paru d'abord n'être qu'une variété de l'*acuminata, *mais en l'examinant plus attentivement j'ai cru qu'il pourrait constituer une espèce distincte par ses chatons contemporains (précoces dans l'*acuminata), *son style médiocre (nul dans l'*acuminata) *ses feuilles très obtuses et dont la face inférieure est très finement réticulée, et qui, quoique légèrement garnies de poils, ne sont pas drapées. Les pétioles sont courts, tomenteux, blancs dans leur jeunesse, ensuite fauves.*

35. SALIX OVATA. Ser. Tab. II.

Malgré toutes les tentatives, n'ayant pu rapporter cette plante à aucune autre espèce, je l'ai faite figurer, n'en ayant qu'un trop petit nombre d'échantillons pour la mettre dans ma collection de Saules.

Arbrisseau *rameux, de 1 - 2 pieds.* Ecorce *brune, luisante, presque glabre.* Chatons femelles *tardifs.* Pédoncule *assez long, garni de grands poils soyeux, fins, et de feuilles-bractéiformes aussi grandes que celles des rameaux foliacés.* Périgone *suborbiculaire, brunâtre, muni de quelques poils.* Pédicelle *nul.* Ovaire *conique, tomenteux, grisâtre.* Style *alongé.* 2 stigmates *bifurqués.* Feuilles *ovées-elliptiques,*

pres-

presqu'entières, ciliées, glabres supérieurement, garnies inférieurement sur les nervures de longs poils soyeux qui tombent facilement. Pétiole *médiocre.* Nervures *non saillantes.*

fr. Saule à feuilles ovées.. — L. Glacier de l'Aar.

36. SALIX BICOLOR. Ehrh. Arb. Dec. 11. No. 118. — Willd. Sp. 4. p. 691. — Schk. Handb. T. 317. *B.* No. 10. — Ser. Saul. No. 34. 52.

S. foliis ellipticis recurvatis acutis integerrimis supra nitidis glabris subtus glaucis pubescentibus, petiolis basi dilatatis, amentis ellipticis. *Willd. Arb.* 339.

Frutex quinquepedalis, ramis fuscis, junioribus pubescentibus. Folia pollicaria vel sesquipollicaria, elliptica, utrinque rotundata, apice brevi acumine instructa, integerrima, supra saturate viridia, nitida, glabra, subtus glauca, pilis brevioribus adpressis tecta. Petioli basi valde dilatati. Amenta præcocia elliptica vix pollicaria. Squamæ lanceolatæ margine villosæ, Flamenta alba. Antheræ subrotundæ, flavæ. Folia in ramis junioribus quandoque obsolete remotissime serrata. *Willd. Sp.* 4. *p.* 691.

fr. Saule à deux couleurs. — L. cultivé.

37. SALIX CARPINIFOLIA. Schl. Cat. Sal. 1809.

Chatons mâles *presque contemporains, courtement pédonculés, ressemblant beaucoup à*

ceux

ceux du S. nigricans et du S. stylaris, et munis à leur base que 3-5 petites feuilles-bractéiformes lancéolées, aiguës, ciliées. Périgone spatulé, d'un brun noirâtre, garni de quelques poils au sommet, cachant 2 étamines à filets poilus à leur base. Feuilles lancéolées-obovées, serretées, chaque dent cirrigée en-dedans et terminée par une petite glande; face supérieure très réticulée, ordinairement glabre, excepté les nervures qui sont tomenteuses; face inférieure grisâtre, garnie de petits poils distincts sur les nervures; la nervure médiaire donne fréquemment et assez régulièrement naissance à des nervures secondaires qui forment des angles aigus avec la nervure centrale, et les nervures tertiaires, presque droites, s'anastomosent presque aussitôt avec leurs voisines. Pétioles médiocrement longs, tomenteux, ainsi que les jets de l'année et les bourgeons floraux de la suivante.

fr. Saule à feuilles de charme.

TABLE

TABLE

alphabétique

des espèces des différents auteurs, contenues dans cet essai de Monographie.

Nota. *Les noms des Saules établis comme espèces dans cet ouvrage sont en lettres capitales.*

	Pag.
ACUMINATA. Hoffm.	12
acuminata. Schl.	21
alaternoides. Schl.	68
alba. L.	82
albescens. Schl.	68
albicans. Bonj.	21
albida. Schl.	31
alpina Schl.	59
— — Sut.	49
Amaniana. Willd.	62
— — Schl.	65, 67
ambigua. Ehrh.	20
— — Schl.	40
amygdalina. Smith.	75
— — Thuill.	79
— — Vill.	78
appendiculata? Vill.	62
aquatica. Schl.	13, 14
aquatica. Ser.	20
arbuscula. Hoppe.	51
— — Jacq.	49
— — Wahlenb.	51
ARBUTIFOL. Willd.	44, 50
arenaria. L.	51
argentea. Schl.	24
ARGENTEA Smith	23
Aubonnensis. Schl.	65
aurita. L.	18, 19
australis. Schl.	68
B.	
babylonica. L.	73
betulina.	86
BICOLOR. Ehrh.	93
buxifolia. Schl.	54
C.	
cæsia. Vill.	25
candida. Willd.	72
candidula. Schl.	67
caprea. L.	13, 14, 15, 19
CARPINIFOLIA. Schl.	93
cerasifolia. Schl.	59

rrulata. Willd. 59
lesiaca. Schl. 65
— Willd. 62
rdida. Schl. 65
athulata. Willd. 40
hacelata. Schl. 21
irææfolia? Schl. 40
uria. Schl. 54
ipularis. Ser. 20, 21
TYLARIS. Ser. 62

T.

nuifolia. Schl. 67
— Smith. 59
ymeloides. Schl. 49
OMENTOSA. Ser. 14
rfacea. Schl. 67
RIANDRA. L. 45
ichocarpa. Schl. 43

U.

uliginosa. Schl. 21
ulmifolia. Schl. 43, 65
undulata. Schl. 66

V.

vaccinoides. Schl. 67
velutina. Schl. 53
venulosa. Schl. 49
— — Smith. 45
VERSIFOLIA. Wahl. 40
viburnoides. Schl. 61
Villarsiana. Willd. 78
villosula. Schl. 43
VIMINALIS. L. 35
viminalis. Sut. 70
virescens. Vill. 33
vitellina. L. 88

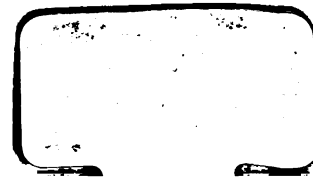
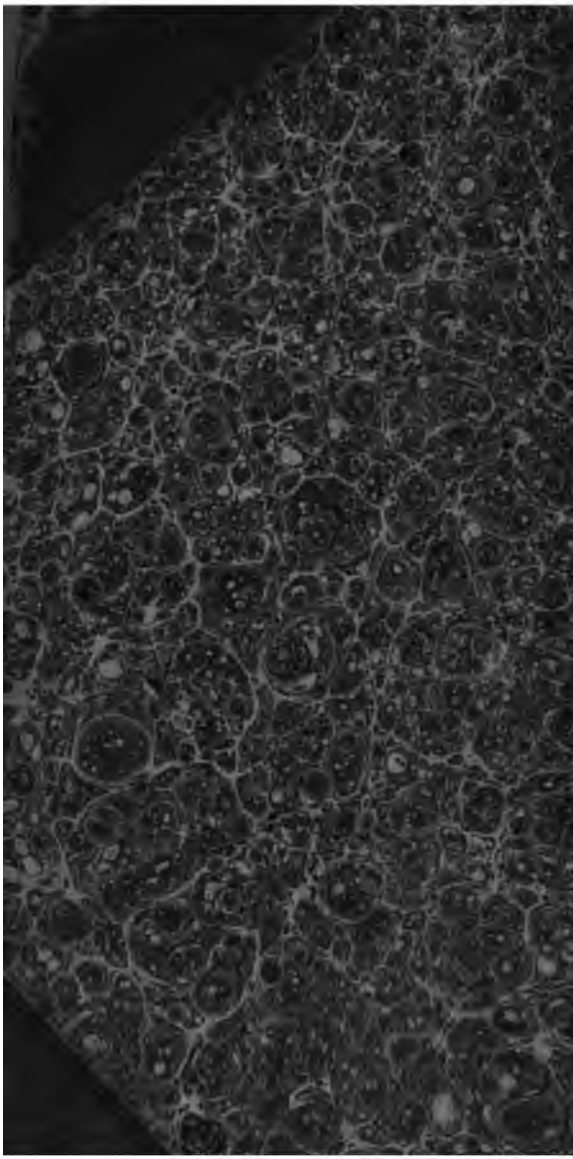
W.

Wulfeniana. Willd. 78

Salix lanceol

q

se
Si
+
sp
sp
sp
sp
sp
sti
ST

ter
+
thy
TC
tor
TR
tri

Salia